

À quoi servent les structures supérieures ?

Bruno VALLETTE

Université Sorbonne Paris Nord

Séminaire des Mathématiques (ENS)

29 mars 2023

Yuri Ivanovich MANIN (1937-2023)

Yuri Ivanovich MANIN (1937-2023)





Yuri Ivanovich MANIN (1937-2023)





Yuri Ivanovich MANIN (1937-2023)



“Au XXème siècle, toutes les théories mathématiques ont été fondées sur la théorie des ensembles. Au XXIème siècle, les théories mathématiques seront construites à partir de théories homotopiques.”



Yuri Ivanovich MANIN (1937-2023)



“Au XXème siècle, toutes les théories mathématiques ont été fondées sur la théorie des ensembles. Au XXIème siècle, les théories mathématiques seront construites à partir de théories homotopiques.”

Structures classiques Théorie de l'homotopie → Structures supérieures



Yuri Ivanovich MANIN (1937-2023)



“Au XXème siècle, toutes les théories mathématiques ont été fondées sur la théorie des ensembles. Au XXIème siècle, les théories mathématiques seront construites à partir de théories homotopiques.”

Structures classiques Théorie de l'homotopie → Structures supérieures

OBJECTIFS :



Yuri Ivanovich MANIN (1937-2023)



“Au XXème siècle, toutes les théories mathématiques ont été fondées sur la théorie des ensembles. Au XXIème siècle, les théories mathématiques seront construites à partir de théories homotopiques.”

Structures classiques Théorie de l'homotopie → Structures supérieures

OBJECTIFS :

- Classification des espaces topologiques à homotopie près



Yuri Ivanovich MANIN (1937-2023)



“Au XXème siècle, toutes les théories mathématiques ont été fondées sur la théorie des ensembles. Au XXIème siècle, les théories mathématiques seront construites à partir de théories homotopiques.”

Structures classiques Théorie de l'homotopie → Structures supérieures

OBJECTIFS :

- Classification des espaces topologiques à homotopie près
- Quantification des variétés de Poisson



Yuri Ivanovich MANIN (1937-2023)



“Au XXème siècle, toutes les théories mathématiques ont été fondées sur la théorie des ensembles. Au XXIème siècle, les théories mathématiques seront construites à partir de théories homotopiques.”

Structures classiques Théorie de l'homotopie → Structures supérieures

OBJECTIFS :

- Classification des espaces topologiques à homotopie près
- Quantification des variétés de Poisson
- Théorème fondamental de la théorie de la déformation

Table of contents

- 1 Topologie algébrique au XXème siècle
- 2 Algèbre+homotopie=structures supérieures
- 3 Théorie de la déformation dérivée

Table of contents

- 1 Topologie algébrique au XXème siècle
- 2 Algèbre+homotopie=structures supérieures
- 3 Théorie de la déformation dérivée

Équivalence d'homotopie

→ **Classification des espaces topologiques**

Équivalence d'homotopie

→ **Classification des espaces topologiques**



Équivalence d'homotopie

→ Classification des espaces topologiques



- ÉQUIVALENCE FORTE : à homéomorphisme près

Équivalence d'homotopie

→ Classification des espaces topologiques



\neq



- ÉQUIVALENCE FORTE : à homéomorphisme près **NON**

Équivalence d'homotopie

→ Classification des espaces topologiques



- ÉQUIVALENCE FORTE : à homéomorphisme près **NON**
- ÉQUIVALENCE FAIBLE : à équivalence d'homotopie près
"à déformation continue, sans couper"

Équivalence d'homotopie

→ Classification des espaces topologiques



~



- ÉQUIVALENCE FORTE : à homéomorphisme près **NON**
- ÉQUIVALENCE FAIBLE : à équivalence d'homotopie près
"à déformation continue, sans couper" **OUI**

Équivalence d'homotopie

→ Classification des espaces topologiques



~



- ÉQUIVALENCE FORTE : à homéomorphisme près **NON**
- ÉQUIVALENCE FAIBLE : à équivalence d'homotopie près
"à déformation continue, sans couper" **OUI**

MÉTHODE : trouver des **invariants algébriques fidèles**

Équivalence d'homotopie

→ Classification des espaces topologiques



~



- ÉQUIVALENCE FORTE : à homéomorphisme près **NON**
- ÉQUIVALENCE FAIBLE : à équivalence d'homotopie près
"à déformation continue, sans couper" **OUI**

MÉTHODE : trouver des **invariants algébriques fidèles**

- 1er nombre de Betti := nombre de trous :

Équivalence d'homotopie

→ Classification des espaces topologiques



~



- ÉQUIVALENCE FORTE : à homéomorphisme près **NON**
- ÉQUIVALENCE FAIBLE : à équivalence d'homotopie près
"à déformation continue, sans couper" **OUI**

MÉTHODE : trouver des **invariants algébriques fidèles**

invariant

- 1er nombre de Betti := nombre de trous : **homotopique**

Équivalence d'homotopie

→ Classification des espaces topologiques



~



- ÉQUIVALENCE FORTE : à homéomorphisme près **NON**
- ÉQUIVALENCE FAIBLE : à équivalence d'homotopie près
"à déformation continue, sans couper" **OUI**

MÉTHODE : trouver des **invariants algébriques fidèles**

invariant

- 1er nombre de Betti := nombre de trous : **homotopique**
→ **pas fidèle**

Équivalence d'homotopie

→ Classification des espaces topologiques



~



- ÉQUIVALENCE FORTE : à homéomorphisme près **NON**
- ÉQUIVALENCE FAIBLE : à équivalence d'homotopie près
"à déformation continue, sans couper" **OUI**

MÉTHODE : trouver des **invariants algébriques fidèles**

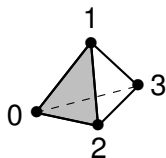
invariant

- 1er nombre de Betti := nombre de trous : **homotopique**
→ **pas fidèle**

→ Quantité d'algèbre utilisée : \mathbb{N}

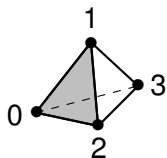
Module différentiel gradué

IDÉE : encoder algébriquement une décomposition cellulaire



Module différentiel gradué

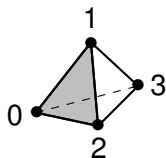
IDÉE : encoder algébriquement une décomposition cellulaire



$$\mathbb{Z}\{0\text{-cellules}\} \xleftarrow{d_0} \mathbb{Z}\{1\text{-cellules}\} \xleftarrow{d_1} \mathbb{Z}\{2\text{-cellules}\} \xleftarrow{d_2} \dots$$

Module différentiel gradué

IDÉE : encoder algébriquement une décomposition cellulaire



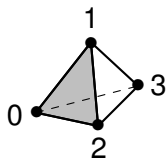
$$d_n(c) := \sum_{\substack{c' \in \partial(c) \\ \dim c' = n-1}} \pm c'$$

$$\mathbb{Z}\{0\text{-cellules}\} \xleftarrow{d_0} \mathbb{Z}\{1\text{-cellules}\} \xleftarrow{d_1} \mathbb{Z}\{2\text{-cellules}\} \xleftarrow{d_2} \dots$$

- orientation \implies signes $\implies d_{n-1} \circ d_n = 0$

Module différentiel gradué

IDÉE : encoder algébriquement une décomposition cellulaire



$$d_n(c) := \sum_{\substack{c' \in \partial(c) \\ \dim c' = n-1}} \pm c'$$

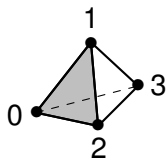
$$\mathbb{Z}\{0\text{-cellules}\} \xleftarrow{d_0} \mathbb{Z}\{1\text{-cellules}\} \xleftarrow{d_1} \mathbb{Z}\{2\text{-cellules}\} \xleftarrow{d_2} \dots$$

• orientation \implies signes $\implies d_{n-1} \circ d_n = 0$

$$\text{EXEMPLE : } \mathbb{Z}0 \oplus \dots \oplus \mathbb{Z}3 \leftarrow \mathbb{Z}01 \oplus \dots \oplus \mathbb{Z}23 \leftarrow \mathbb{Z}012 \leftarrow 0 \leftarrow \dots$$

Module différentiel gradué

IDÉE : encoder algébriquement une décomposition cellulaire



$$d_n(c) := \sum_{\substack{c' \in \partial(c) \\ \dim c' = n-1}} \pm c'$$

$$\mathbb{Z}\{0\text{-cellules}\} \xleftarrow{d_0} \mathbb{Z}\{1\text{-cellules}\} \xleftarrow{d_1} \mathbb{Z}\{2\text{-cellules}\} \xleftarrow{d_2} \dots$$

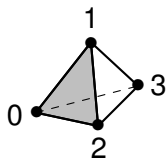
• orientation \implies signes $\implies d_{n-1} \circ d_n = 0$

EXEMPLE : $\mathbb{Z}0 \oplus \dots \oplus \mathbb{Z}3 \leftarrow \mathbb{Z}01 \oplus \dots \oplus \mathbb{Z}23 \leftarrow \mathbb{Z}012 \leftarrow 0 \leftarrow \dots$

$$d_n(a_0 \cdots a_n) = \sum_{i=0}^n (-1)^i a_0 \cdots \hat{a}_i \cdots a_n$$

Module différentiel gradué

IDÉE : encoder algébriquement une décomposition cellulaire



$$d_n(c) := \sum_{\substack{c' \in \partial(c) \\ \dim c' = n-1}} \pm c'$$

$$\mathbb{Z}\{0\text{-cellules}\} \xleftarrow{d_0} \mathbb{Z}\{1\text{-cellules}\} \xleftarrow{d_1} \mathbb{Z}\{2\text{-cellules}\} \xleftarrow{d_2} \dots$$

• orientation \implies signes $\implies d_{n-1} \circ d_n = 0$

EXEMPLE : $\mathbb{Z}0 \oplus \dots \oplus \mathbb{Z}3 \leftarrow \mathbb{Z}01 \oplus \dots \oplus \mathbb{Z}23 \leftarrow \mathbb{Z}012 \leftarrow 0 \leftarrow \dots$

$$d_n(a_0 \cdots a_n) = \sum_{i=0}^n (-1)^i a_0 \dots \hat{a}_i \dots a_n$$

Définition (module différentiel gradué ou complexe de chaînes)

$(C_\bullet = \{C_n\}_{n \in \mathbb{N}}, d = \{d_n\}_{n \in \mathbb{N}})$ tel que $d^2 = 0$

Groupes d'homologie

Définition (Groupes d'homologie)

$$H_n(X, \mathbb{Z}) := \ker d_{n-1} / \operatorname{im} d_n$$

Groupes d'homologie

Définition (Groupes d'homologie)

$$H_n(X, \mathbb{Z}) := \ker d_{n-1} / \operatorname{im} d_n$$

EXEMPLE : $H_0(X, \mathbb{Z}) \cong \mathbb{Z}$,
 $H_1(X, \mathbb{Z}) \cong \mathbb{Z}^2$, $H_2(X, \mathbb{Z}) \cong 0$

Groupes d'homologie

Définition (Groupes d'homologie)

$$H_n(X, \mathbb{Z}) := \ker d_{n-1} / \operatorname{im} d_n$$

$$\text{EXEMPLE : } H_0(X, \mathbb{Z}) \cong \mathbb{Z},$$

$$H_1(X, \mathbb{Z}) \cong \mathbb{Z}^2, H_2(X, \mathbb{Z}) \cong 0$$

PROPRIÉTÉS : $\dim H_0 =$ nombre de composantes connexes

Groupes d'homologie

Définition (Groupes d'homologie)

$$H_n(X, \mathbb{Z}) := \ker d_{n-1} / \text{im } d_n$$

$$\text{EXEMPLE : } H_0(X, \mathbb{Z}) \cong \mathbb{Z},$$

$$H_1(X, \mathbb{Z}) \cong \mathbb{Z}^2, H_2(X, \mathbb{Z}) \cong 0$$

PROPRIÉTÉS : $\dim H_0 =$ nombre de composantes connexes

$\dim H_1 =$ nombre de trous

Groupes d'homologie

Définition (Groupes d'homologie)

$$H_n(X, \mathbb{Z}) := \ker d_{n-1} / \operatorname{im} d_n$$

$$\text{EXEMPLE : } H_0(X, \mathbb{Z}) \cong \mathbb{Z},$$

$$H_1(X, \mathbb{Z}) \cong \mathbb{Z}^2, H_2(X, \mathbb{Z}) \cong 0$$

PROPRIÉTÉS : $\dim H_0 =$ nombre de composantes connexes

$\dim H_1 =$ nombre de trous

- Notion duale linéaire de groupes de cohomologie

Groupes d'homologie

Définition (Groupes d'homologie)

$$H_n(X, \mathbb{Z}) := \ker d_{n-1} / \operatorname{im} d_n$$

$$\text{EXEMPLE : } H_0(X, \mathbb{Z}) \cong \mathbb{Z},$$

$$H_1(X, \mathbb{Z}) \cong \mathbb{Z}^2, H_2(X, \mathbb{Z}) \cong 0$$

PROPRIÉTÉS : $\dim H_0 =$ nombre de composantes connexes

$\dim H_1 =$ nombre de trous

- Notion duale linéaire de groupes de cohomologie
- Définition “équivalente” : complexe de de Rham, homologie singulière

Groupes d'homologie

Définition (Groupes d'homologie)

$$H_n(X, \mathbb{Z}) := \ker d_{n-1} / \operatorname{im} d_n$$

$$\text{EXEMPLE : } H_0(X, \mathbb{Z}) \cong \mathbb{Z},$$

$$H_1(X, \mathbb{Z}) \cong \mathbb{Z}^2, H_2(X, \mathbb{Z}) \cong 0$$

PROPRIÉTÉS : $\dim H_0 =$ nombre de composantes connexes

$\dim H_1 =$ nombre de trous

- Notion duale linéaire de groupes de cohomologie
- Définition “équivalente” : complexe de de Rham, homologie singulière

Proposition (Invariance homotopique)

$$X \sim Y \implies H_n(X, \mathbb{Z}) \cong H_n(Y, \mathbb{Z}), \forall n \in \mathbb{N}$$

Groupes d'homologie

Définition (Groupes d'homologie)

$$H_n(X, \mathbb{Z}) := \ker d_{n-1} / \operatorname{im} d_n$$

$$\text{EXEMPLE : } H_0(X, \mathbb{Z}) \cong \mathbb{Z},$$

$$H_1(X, \mathbb{Z}) \cong \mathbb{Z}^2, H_2(X, \mathbb{Z}) \cong 0$$

PROPRIÉTÉS : $\dim H_0$ = nombre de composantes connexes

$\dim H_1$ = nombre de trous

- Notion duale linéaire de groupes de cohomologie
- Définition “équivalente” : complexe de de Rham, homologie singulière

Proposition (Invariance homotopique)

$$X \sim Y \implies H_n(X, \mathbb{Z}) \cong H_n(Y, \mathbb{Z}), \forall n \in \mathbb{N}$$

→ pas fidèle !

Groupes d'homologie

Définition (Groupes d'homologie)

$$H_n(X, \mathbb{Z}) := \ker d_{n-1} / \text{im } d_n$$

EXEMPLE : $H_0(X, \mathbb{Z}) \cong \mathbb{Z}$,
 $H_1(X, \mathbb{Z}) \cong \mathbb{Z}^2$, $H_2(X, \mathbb{Z}) \cong 0$

PROPRIÉTÉS : $\dim H_0$ = nombre de composantes connexes
 $\dim H_1$ = nombre de trous

- Notion duale linéaire de groupes de cohomologie
- Définition "équivalente" : complexe de de Rham, homologie singulière

Proposition (Invariance homotopique)

$$X \sim Y \implies H_n(X, \mathbb{Z}) \cong H_n(Y, \mathbb{Z}), \forall n \in \mathbb{N}$$

→ pas fidèle !

→ Quantité d'algèbre utilisée : algèbre linéaire

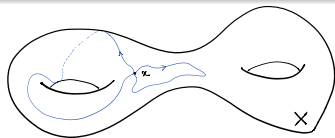
Groupe d'homotopie



Groupe d'homotopie

Définition (Espace de lacets)

$$\Omega(X, x) := \{ \varphi : [0, 1] \rightarrow X \mid \varphi \text{ continue, } \varphi(0) = \varphi(1) = x \}$$

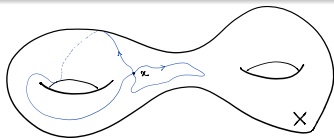


Groupe d'homotopie

Définition (Espace de lacets)

$$\Omega(X, x) := \{ \varphi : [0, 1] \rightarrow X \mid \varphi \text{ continue, } \varphi(0) = \varphi(1) = x \}$$

$$\text{PRODUIT DE CONCATENATION : } \varphi \star \psi(t) := \begin{cases} \varphi(2t), & \text{pour } 0 \leq t \leq \frac{1}{2}, \\ \psi(2t-1), & \text{pour } \frac{1}{2} \leq t \leq 1. \end{cases}$$



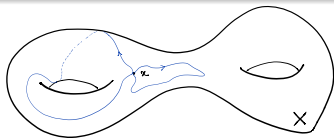
Groupe d'homotopie

Définition (Espace de lacets)

$$\Omega(X, x) := \{ \varphi : [0, 1] \rightarrow X \mid \varphi \text{ continue, } \varphi(0) = \varphi(1) = x \}$$

$$\text{PRODUIT DE CONCATENATION : } \varphi \star \psi(t) := \begin{cases} \varphi(2t), & \text{pour } 0 \leq t \leq \frac{1}{2}, \\ \psi(2t-1), & \text{pour } \frac{1}{2} \leq t \leq 1. \end{cases}$$

→ \star est associatif ?



Groupe d'homotopie

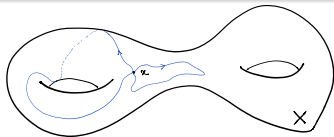
Définition (Espace de lacets)

$$\Omega(X, x) := \{ \varphi : [0, 1] \rightarrow X \mid \varphi \text{ continue, } \varphi(0) = \varphi(1) = x \}$$

$$\text{PRODUIT DE CONCATENATION : } \varphi \star \psi(t) := \begin{cases} \varphi(2t), & \text{pour } 0 \leq t \leq \frac{1}{2}, \\ \psi(2t-1), & \text{pour } \frac{1}{2} \leq t \leq 1. \end{cases}$$

→ \star est associatif ?

non : $(\varphi \star \psi) \star \omega \neq \varphi \star (\psi \star \omega)$



Groupe d'homotopie

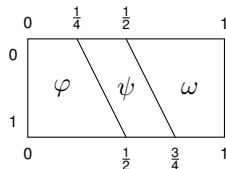
Définition (Espace de lacets)

$$\Omega(X, x) := \{ \varphi : [0, 1] \rightarrow X \mid \varphi \text{ continue, } \varphi(0) = \varphi(1) = x \}$$

$$\text{PRODUIT DE CONCATENATION : } \varphi * \psi(t) := \begin{cases} \varphi(2t), & \text{pour } 0 \leq t \leq \frac{1}{2}, \\ \psi(2t-1), & \text{pour } \frac{1}{2} \leq t \leq 1. \end{cases}$$

→ * est associatif ?

non : $(\varphi * \psi) * \omega \neq \varphi * (\psi * \omega)$



Groupe d'homotopie

Définition (Espace de lacets)

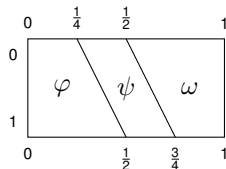
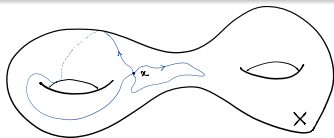
$$\Omega(X, x) := \{ \varphi : [0, 1] \rightarrow X \mid \varphi \text{ continue, } \varphi(0) = \varphi(1) = x \}$$

PRODUIT DE CONCATENATION : $\varphi \star \psi(t) := \begin{cases} \varphi(2t), & \text{pour } 0 \leq t \leq \frac{1}{2}, \\ \psi(2t-1), & \text{pour } \frac{1}{2} \leq t \leq 1. \end{cases}$

→ \star est associatif ?

non : $(\varphi \star \psi) \star \omega \neq \varphi \star (\psi \star \omega)$

mais : $(\varphi \star \psi) \star \omega \sim \varphi \star (\psi \star \omega)$



Groupe d'homotopie

Définition (Espace de lacets)

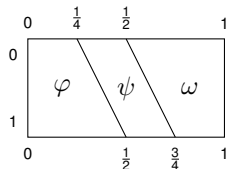
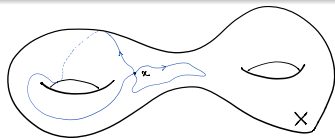
$$\Omega(X, x) := \{ \varphi : [0, 1] \rightarrow X \mid \varphi \text{ continue, } \varphi(0) = \varphi(1) = x \}$$

PRODUIT DE CONCATENATION : $\varphi \star \psi(t) := \begin{cases} \varphi(2t), & \text{pour } 0 \leq t \leq \frac{1}{2}, \\ \psi(2t-1), & \text{pour } \frac{1}{2} \leq t \leq 1. \end{cases}$

→ \star est associatif ?

non : $(\varphi \star \psi) \star \omega \neq \varphi \star (\psi \star \omega)$

mais : $(\varphi \star \psi) \star \omega \sim \varphi \star (\psi \star \omega)$



Définition (Groupe fondamental)

$$\pi_1(X, x) := (\Omega(X, x) / \sim, \bar{x})$$

Groupe d'homotopie

Définition (Espace de lacets)

$$\Omega(X, x) := \{ \varphi : [0, 1] \rightarrow X \mid \varphi \text{ continue, } \varphi(0) = \varphi(1) = x \}$$

PRODUIT DE CONCATENATION : $\varphi \star \psi(t) := \begin{cases} \varphi(2t), & \text{pour } 0 \leq t \leq \frac{1}{2}, \\ \psi(2t-1), & \text{pour } \frac{1}{2} \leq t \leq 1. \end{cases}$

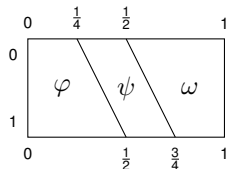
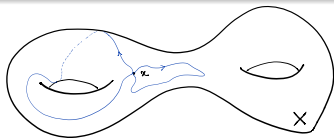
→ \star est associatif ?

non : $(\varphi \star \psi) \star \omega \neq \varphi \star (\psi \star \omega)$

mais : $(\varphi \star \psi) \star \omega \sim \varphi \star (\psi \star \omega)$

Définition (Groupe fondamental)

$$\pi_1(X, x) := (\Omega(X, x) / \sim, \bar{x})$$



invariant homotopique

Groupe d'homotopie

Définition (Espace de lacets)

$$\Omega(X, x) := \{ \varphi : [0, 1] \rightarrow X \mid \varphi \text{ continue}, \varphi(0) = \varphi(1) = x \}$$

PRODUIT DE CONCATENATION : $\varphi \star \psi(t) := \begin{cases} \varphi(2t), & \text{pour } 0 \leq t \leq \frac{1}{2}, \\ \psi(2t-1), & \text{pour } \frac{1}{2} \leq t \leq 1. \end{cases}$

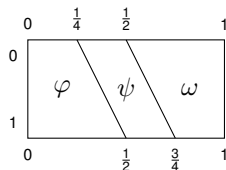
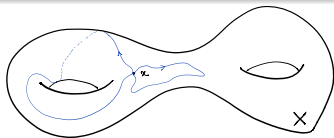
→ \star est associatif ?

non : $(\varphi \star \psi) \star \omega \neq \varphi \star (\psi \star \omega)$

mais : $(\varphi \star \psi) \star \omega \sim \varphi \star (\psi \star \omega)$

Définition (Groupe fondamental)

$$\pi_1(X, x) := (\Omega(X, x) / \sim, \bar{x})$$



invariant homotopique

→ **pas fidèle** !

Groupe d'homotopie

Définition (Espace de lacets)

$$\Omega(X, x) := \{ \varphi : [0, 1] \rightarrow X \mid \varphi \text{ continue, } \varphi(0) = \varphi(1) = x \}$$

PRODUIT DE CONCATENATION : $\varphi * \psi(t) := \begin{cases} \varphi(2t), & \text{pour } 0 \leq t \leq \frac{1}{2}, \\ \psi(2t-1), & \text{pour } \frac{1}{2} \leq t \leq 1. \end{cases}$

→ * est associatif ?

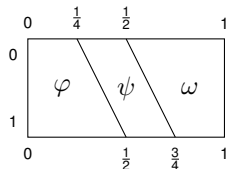
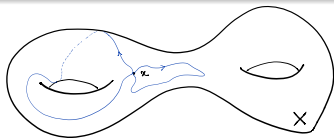
non : $(\varphi * \psi) * \omega \neq \varphi * (\psi * \omega)$

mais : $(\varphi * \psi) * \omega \sim \varphi * (\psi * \omega)$

Définition (Groupe fondamental)

$$\pi_1(X, x) := (\Omega(X, x) / \sim, \bar{x})$$

→ Quantité d'algèbre utilisée : **Groupes**



invariant homotopique

→ **pas fidèle** !

Théorie des catégories

- BUT 1 : encoder la **fonctorialité** des invariants

Théorie des catégories

- BUT 1 : encoder la **fonctorialité** des invariants

$$\begin{array}{ccc} X & & H_n(X, \mathbb{Z}) \\ f \text{ continue} \downarrow & \longrightarrow & \downarrow H_n(f) \text{ morphisme} \\ Y & & H_n(Y, \mathbb{Z}) \end{array}$$

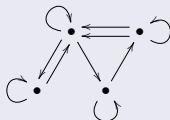
Théorie des catégories

- BUT 1 : encoder la **fonctorialité** des invariants

$$\begin{array}{ccc} X & & H_n(X, \mathbb{Z}) \\ f \text{ continue} \downarrow & \longrightarrow & \downarrow H_n(f) \text{ morphisme} \\ Y & & H_n(Y, \mathbb{Z}) \end{array}$$

Définition (Catégorie [Eilenberg–MacLane, 1942])

OBJETS+FLÈCHES COMPOSABLES :
“monoïde avec multiples points de base”



Théorie des catégories

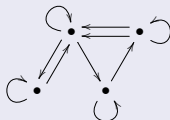
- BUT 1 : encoder la **fonctorialité** des invariants

$$\begin{array}{ccc} X & & H_n(X, \mathbb{Z}) \\ f \text{ continue} \downarrow & \longrightarrow & \downarrow H_n(f) \text{ morphisme} \\ Y & & H_n(Y, \mathbb{Z}) \end{array}$$

Définition (Catégorie [Eilenberg–MacLane, 1942])

OBJETS+FLÈCHES COMPOSABLES :
“monoïde avec multiples points de base”

EXEMPLE : espaces topologiques+applications continues



Théorie des catégories

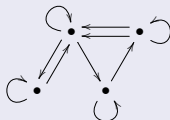
- BUT 1 : encoder la **fonctorialité** des invariants

$$\begin{array}{ccc} X & & H_n(X, \mathbb{Z}) \\ f \text{ continue} \downarrow & \longrightarrow & \downarrow H_n(f) \text{ morphisme} \\ Y & & H_n(Y, \mathbb{Z}) \end{array}$$

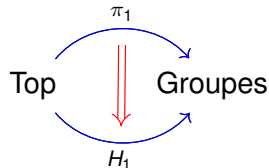
Définition (Catégorie [Eilenberg–MacLane, 1942])

OBJETS+FLÈCHES COMPOSABLES :
“monoïde avec multiples points de base”

EXEMPLE : espaces topologiques+applications continues



- BUT 2 : **comparer** les invariants



Théorie des catégories

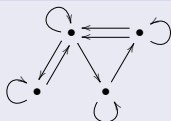
- BUT 1 : encoder la **fonctorialité** des invariants

$$\begin{array}{ccc}
 X & & H_n(X, \mathbb{Z}) \\
 f \text{ continue} \downarrow & \longrightarrow & \downarrow H_n(f) \text{ morphisme} \\
 Y & & H_n(Y, \mathbb{Z})
 \end{array}$$

Définition (Catégorie [Eilenberg–MacLane, 1942])

OBJETS+FLÈCHES COMPOSABLES :
 “monoïde avec multiples points de base”

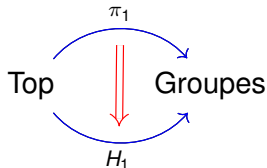
EXEMPLE : espaces topologiques+applications continues



- BUT 2 : **comparer** les invariants

Théorème (Hurewicz)

$$\pi_1(X) \twoheadrightarrow \pi_1(X)/[\pi_1(X), \pi_1(X)] \cong H_1(X, \mathbb{Z})$$



Théorie des catégories

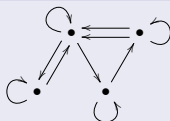
- BUT 1 : encoder la **fonctorialité** des invariants

$$\begin{array}{ccc}
 X & & H_n(X, \mathbb{Z}) \\
 f \text{ continue} \downarrow & \longrightarrow & \downarrow H_n(f) \text{ morphisme} \\
 Y & & H_n(Y, \mathbb{Z})
 \end{array}$$

Définition (Catégorie [Eilenberg–MacLane, 1942])

OBJETS+FLÈCHES COMPOSABLES :
 “monoïde avec multiples points de base”

EXEMPLE : espaces topologiques+applications continues

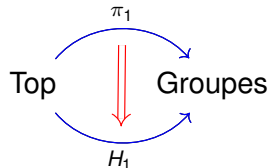


- BUT 2 : **comparer** les invariants

Théorème (Hurewicz)

$$\pi_1(X) \twoheadrightarrow \pi_1(X)/[\pi_1(X), \pi_1(X)] \cong H_1(X, \mathbb{Z})$$

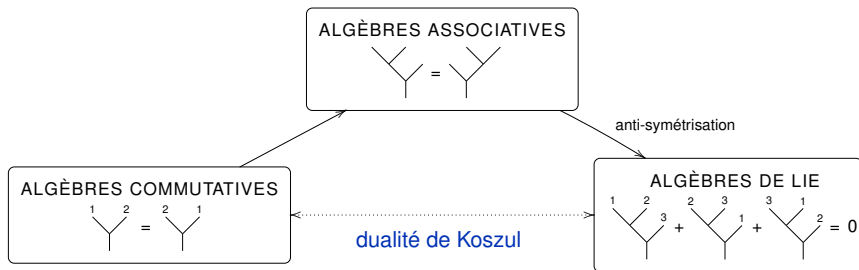
\implies **2-catégorie : structure supérieure**



Les trois Grâces



Les trois Grâces



Structures algébriques classiques

- $(C_{\text{sing}}^{\bullet}(X, \mathbb{Z}), \cup, d)$: cochaînes singulières avec le produit cup
algèbre associative différentielle graduée

Structures algébriques classiques

- $(C_{\text{sing}}^{\bullet}(X, \mathbb{Z}), \cup, d)$: cochaînes singulières avec le produit cup
algèbre associative différentielle graduée
- $(H_{\text{sing}}^{\bullet}(X, \mathbb{Z}), \bar{\cup})$: cohomologie singulière avec le produit cup
algèbre commutative graduée

Structures algébriques classiques

- $(C_{\text{sing}}^{\bullet}(X, \mathbb{Z}), \cup, d)$: cochaînes singulières avec le produit cup

algèbre associative différentielle graduée

- $(H_{\text{sing}}^{\bullet}(X, \mathbb{Z}), \bar{\cup})$: cohomologie singulière avec le produit cup

algèbre commutative graduée

1^{ÈRE} HOMOTOPIE SUPÉRIEURE : $U_1 : C_{\text{sing}}^{\bullet}(X, \mathbb{Z})^{\otimes 2} \rightarrow C_{\text{sing}}^{\bullet}(X, \mathbb{Z})$

$$d \circ U_1 + U_1 \circ (d \otimes \text{id}) + U_1 \circ (\text{id} \otimes d) = U - U^{(12)}$$

Structures algébriques classiques

- $(C_{\text{sing}}^{\bullet}(X, \mathbb{Z}), \cup, d)$: cochaînes singulières avec le produit cup

algèbre associative différentielle graduée

- $(H_{\text{sing}}^{\bullet}(X, \mathbb{Z}), \bar{\cup})$: cohomologie singulière avec le produit cup

algèbre commutative graduée

1ÈRE HOMOTOPIE SUPÉRIEURE : $U_1 : C_{\text{sing}}^{\bullet}(X, \mathbb{Z})^{\otimes 2} \rightarrow C_{\text{sing}}^{\bullet}(X, \mathbb{Z})$

$$d \circ U_1 + U_1 \circ (d \otimes \text{id}) + U_1 \circ (\text{id} \otimes d) = U - U^{(12)}$$

- $(\pi_{\bullet+1}(X), [,])$: groupes d'homotopie avec le crochet de Whitehead

Structures algébriques classiques

- $(C_{\text{sing}}^{\bullet}(X, \mathbb{Z}), \cup, d)$: cochaînes singulières avec le produit cup

algèbre associative différentielle graduée

- $(H_{\text{sing}}^{\bullet}(X, \mathbb{Z}), \bar{\cup})$: cohomologie singulière avec le produit cup

algèbre commutative graduée

1^{ÈRE} HOMOTOPIE SUPÉRIEURE : $U_1 : C_{\text{sing}}^{\bullet}(X, \mathbb{Z})^{\otimes 2} \rightarrow C_{\text{sing}}^{\bullet}(X, \mathbb{Z})$

$$d \circ U_1 + U_1 \circ (d \otimes \text{id}) + U_1 \circ (\text{id} \otimes d) = U - U^{(12)}$$

- $(\pi_{\bullet+1}(X), [,])$: groupes d'homotopie avec le crochet de Whitehead

algèbre de Lie graduée

Structures algébriques classiques

- $(C_{\text{sing}}^{\bullet}(X, \mathbb{Z}), \cup, d)$: cochaînes singulières avec le produit cup

algèbre associative différentielle graduée

- $(H_{\text{sing}}^{\bullet}(X, \mathbb{Z}), \bar{\cup})$: cohomologie singulière avec le produit cup

algèbre commutative graduée

1^{ÈRE} HOMOTOPIE SUPÉRIEURE : $U_1 : C_{\text{sing}}^{\bullet}(X, \mathbb{Z})^{\otimes 2} \rightarrow C_{\text{sing}}^{\bullet}(X, \mathbb{Z})$

$$d \circ U_1 + U_1 \circ (d \otimes \text{id}) + U_1 \circ (\text{id} \otimes d) = U - U^{(12)}$$

- $(\pi_{\bullet+1}(X), [,])$: groupes d'homotopie avec le crochet de Whitehead

algèbre de Lie graduée

invariants homotopiques

Structures algébriques classiques

- $(C_{\text{sing}}^{\bullet}(X, \mathbb{Z}), \cup, d)$: cochaînes singulières avec le produit cup

algèbre associative différentielle graduée

- $(H_{\text{sing}}^{\bullet}(X, \mathbb{Z}), \bar{\cup})$: cohomologie singulière avec le produit cup

algèbre commutative graduée

1^{ÈRE} HOMOTOPIE SUPÉRIEURE : $U_1 : C_{\text{sing}}^{\bullet}(X, \mathbb{Z})^{\otimes 2} \rightarrow C_{\text{sing}}^{\bullet}(X, \mathbb{Z})$

$$d \circ U_1 + U_1 \circ (d \otimes \text{id}) + U_1 \circ (\text{id} \otimes d) = U - U^{(12)}$$

- $(\pi_{\bullet+1}(X), [,])$: groupes d'homotopie avec le crochet de Whitehead

algèbre de Lie graduée

invariants homotopiques \rightarrow pas fidèles !

Structures algébriques classiques

- $(C_{\text{sing}}^{\bullet}(X, \mathbb{Z}), \cup, d)$: cochaînes singulières avec le produit cup

algèbre associative différentielle graduée

- $(H_{\text{sing}}^{\bullet}(X, \mathbb{Z}), \bar{\cup})$: cohomologie singulière avec le produit cup

algèbre commutative graduée

1^{ÈRE} HOMOTOPIE SUPÉRIEURE : $U_1 : C_{\text{sing}}^{\bullet}(X, \mathbb{Z})^{\otimes 2} \rightarrow C_{\text{sing}}^{\bullet}(X, \mathbb{Z})$

$$d \circ U_1 + U_1 \circ (d \otimes \text{id}) + U_1 \circ (\text{id} \otimes d) = U - U^{(12)}$$

- $(\pi_{\bullet+1}(X), [,])$: groupes d'homotopie avec le crochet de Whitehead

algèbre de Lie graduée

invariants homotopiques \rightarrow pas fidèles !

\rightarrow Quantité d'algèbre utilisée :

algèbres associatives, commutatives, de Lie

Table of contents

- 1 Topologie algébrique au XXème siècle
- 2 Algèbre+homotopie=structures supérieures
- 3 Théorie de la déformation dérivée

Transport de structure

- STRUCTURE ALGÈBRIQUE (SIMPLE) :

$$\Delta : A \rightarrow A, \quad \Delta^2 = 0$$

Transport de structure

- STRUCTURE ALGÈBRIQUE (SIMPLE) :

$$\Delta : A \rightarrow A, \quad \Delta^2 = 0$$

Proposition (Transport de structure)

$$p : A \xrightarrow{\quad} H : i, \quad pi = \text{id}_H, \quad ip = \text{id}_A$$

$$\implies \delta := p\Delta i, \quad \delta^2 = 0$$

Transport de structure

- STRUCTURE ALGÈBRIQUE (SIMPLE) :

$$\Delta : A \rightarrow A, \quad \Delta^2 = 0$$

Proposition (Transport de structure)

$$p : A \xrightarrow{\quad} H : i, \quad pi = \text{id}_H, \quad ip = \text{id}_A$$

$$\implies \delta := p\Delta i, \quad \delta^2 = 0$$

Démonstration.

$$\begin{aligned} \delta^2 &= p\Delta \underbrace{ip}_{=\text{id}_A} \Delta i = p \underbrace{\Delta^2}_{=0} i \\ &= 0 \end{aligned} \quad \square$$

Transport de structure

- STRUCTURE ALGÈBRIQUE (SIMPLE) :

$$\Delta : A \rightarrow A, \quad \Delta^2 = 0$$

Proposition (Transport de structure)

$$p : A \xrightarrow{\quad} H : i, \quad pi = \text{id}_H, \quad ip = \text{id}_A$$

$$\implies \delta := p\Delta i, \quad \delta^2 = 0$$

Démonstration.

$$\begin{aligned} \delta^2 &= p\Delta \underbrace{ip}_{=\text{id}_A} \Delta i = p \underbrace{\Delta^2}_{=0} i \\ &= 0 \quad \square \end{aligned}$$

- ÉQUIVALENCE D'HOMOTOPIE ALGÈBRIQUE : retract par déformation

Transport de structure

- STRUCTURE ALGÈBRIQUE (SIMPLE) :

$$\Delta : A \rightarrow A, \quad \Delta^2 = 0$$

Proposition (Transport de structure)

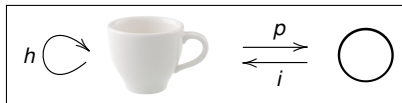
$$p : A \xrightarrow{\cong} H : i, \quad pi = \text{id}_H, \quad ip = \text{id}_A$$

$$\implies \delta := p\Delta i, \quad \delta^2 = 0$$

Démonstration.

$$\begin{aligned} \delta^2 &= p\Delta \underbrace{ip}_{=\text{id}_A} \Delta i = p \underbrace{\Delta^2}_{=0} i \\ &= 0 \quad \square \end{aligned}$$

- ÉQUIVALENCE D'HOMOTOPIE ALGÈBRIQUE : retract par déformation



Transport de structure

- STRUCTURE ALGÈBRIQUE (SIMPLE) :

$$\Delta : A \rightarrow A, \quad \Delta^2 = 0$$

Proposition (Transport de structure)

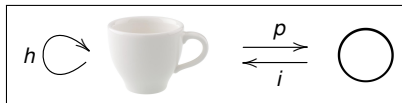
$$p : A \xrightarrow{\quad} H : i, \quad pi = \text{id}_H, \quad ip = \text{id}_A$$

$$\implies \delta := p\Delta i, \quad \delta^2 = 0$$

Démonstration.

$$\begin{aligned} \delta^2 &= p\Delta \underbrace{ip}_{=\text{id}_A} \Delta i = p \underbrace{\Delta^2}_{=0} i \\ &= 0 \end{aligned} \quad \square$$

- ÉQUIVALENCE D'HOMOTOPIE ALGÈBRIQUE : retract par déformation



$$\begin{aligned} h \circlearrowleft (A, d_A) &\xrightleftharpoons[i]{p} (H, d_H) \\ \text{id}_A - ip &= d_A h + h d_A \end{aligned}$$

Transport de structure

- STRUCTURE ALGÈBRIQUE (SIMPLE) :

$$\Delta : A \rightarrow A, \quad \Delta^2 = 0$$

Proposition (Transport de structure)

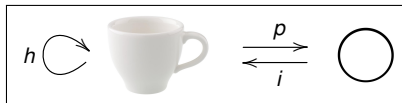
$$p : A \xrightarrow{\quad} H : i, \quad pi = \text{id}_H, \quad ip = \text{id}_A$$

$$\implies \delta := p\Delta i, \quad \delta^2 = 0$$

Démonstration.

$$\begin{aligned} \delta^2 &= p\Delta \underbrace{ip}_{=\text{id}_A} \Delta i = p \underbrace{\Delta^2}_{=0} i \\ &= 0 \end{aligned} \quad \square$$

- ÉQUIVALENCE D'HOMOTOPIE ALGÈBRIQUE : retract par déformation



$$\begin{aligned} h \circlearrowleft (A, d_A) &\xrightarrow{\quad p \quad} (H, d_H) \\ &\xleftarrow{\quad i \quad} \\ \text{id}_A - ip &= d_A h + h d_A \end{aligned}$$

- STRUCTURE TRANSPORTÉE : $\delta_1 := p\Delta i$

Transport de structure

- STRUCTURE ALGÈBRIQUE (SIMPLE) :

$$\Delta : A \rightarrow A, \quad \Delta^2 = 0$$

Proposition (Transport de structure)

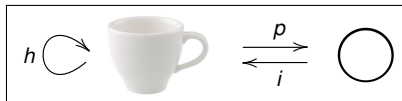
$$p : A \xrightarrow{\Delta} H : i, \quad pi = \text{id}_H, \quad ip = \text{id}_A$$

$$\implies \delta := p\Delta i, \quad \delta^2 = 0$$

Démonstration.

$$\begin{aligned} \delta^2 &= p\Delta \underbrace{ip}_{=\text{id}_A} \Delta i = p \underbrace{\Delta^2}_{=0} i \\ &= 0 \end{aligned} \quad \square$$

- ÉQUIVALENCE D'HOMOTOPIE ALGÈBRIQUE : retract par déformation



$$\begin{aligned} h \circlearrowleft (A, d_A) &\xrightarrow[p]{i} (H, d_H) \\ \text{id}_A - ip &= d_A h + h d_A \neq 0 \end{aligned}$$

- STRUCTURE TRANSPORTÉE : $\delta_1 := p\Delta i$

$$\rightarrow (\delta_1)^2 = p\Delta \underbrace{ip}_{\neq \text{id}_A} \Delta i \neq p \underbrace{\Delta^2}_{=0} i = 0$$

Transport de structure

- STRUCTURE ALGÈBRIQUE (SIMPLE) :

$$\Delta : A \rightarrow A, \quad \Delta^2 = 0$$

Proposition (Transport de structure)

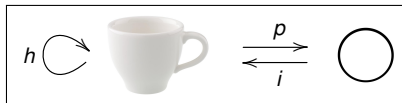
$$p : A \xrightarrow{\Delta} H : i, \quad pi = \text{id}_H, \quad ip = \text{id}_A$$

$$\implies \delta := p\Delta i, \quad \delta^2 = 0$$

Démonstration.

$$\begin{aligned} \delta^2 &= p\Delta \underbrace{ip}_{=\text{id}_A} \Delta i = p \underbrace{\Delta^2 i}_{=0} \\ &= 0 \quad \square \end{aligned}$$

- ÉQUIVALENCE D'HOMOTOPIE ALGÈBRIQUE : retract par déformation



$$\begin{aligned} h \circlearrowleft (A, d_A) &\xrightleftharpoons[i]{p} (H, d_H) \\ \text{id}_A - ip &= d_A h + h d_A \neq 0 \end{aligned}$$

- STRUCTURE TRANSPORTÉE : $\delta_1 := p\Delta i \quad (\delta_1)^2 \neq 0$

$$\rightarrow (\delta_1)^2 = p\Delta \underbrace{ip}_{\neq \text{id}_A} \Delta i \neq p \underbrace{\Delta^2 i}_{=0} = 0$$

Transport de structure

- STRUCTURE ALGÈBRIQUE (SIMPLE) :

$$\Delta : A \rightarrow A, \quad \Delta^2 = 0$$

Proposition (Transport de structure)

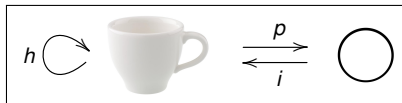
$$p : A \xrightarrow{\sim} H : i, \quad pi = \text{id}_H, \quad ip = \text{id}_A$$

$$\implies \delta := p\Delta i, \quad \delta^2 = 0$$

Démonstration.

$$\begin{aligned} \delta^2 &= p\Delta \underbrace{ip}_{=\text{id}_A} \Delta i = p \underbrace{\Delta^2 i}_{=0} \\ &= 0 \quad \square \end{aligned}$$

- ÉQUIVALENCE D'HOMOTOPIE ALGÈBRIQUE : retract par déformation



$$\begin{aligned} h \circlearrowleft (A, d_A) &\xrightleftharpoons[i]{p} (H, d_H) \\ \text{id}_A - ip &= d_A h + h d_A \neq 0 \end{aligned}$$

- STRUCTURE TRANSPORTÉE : $\delta_1 := p\Delta i \quad (\delta_1)^2 \neq 0$

$$\rightarrow (\delta_1)^2 = p\Delta \underbrace{ip}_{\sim \text{id}_A} \Delta i \sim p \underbrace{\Delta^2 i}_{=0} = 0$$

Premières opérations supérieures

- IDÉE : introduire une **opération supérieure**

$$\delta_2 := p\Delta h\Delta i$$

Premières opérations supérieures

- IDÉE : introduire une **opération supérieure**

$$\delta_2 := p\Delta h\Delta i$$

$$\implies \partial(\delta_2) := d_A\delta_2 + \delta_2 d_A = (\delta_1)^2$$

Premières opérations supérieures

- IDÉE : introduire une **opération supérieure**

$$\delta_2 := p\Delta h\Delta i$$

$$\implies \partial(\delta_2) := d_A\delta_2 + \delta_2 d_A = (\delta_1)^2$$

$\leftrightarrow \delta_2$ est une homotopie pour la relation $(\delta_1)^2 = 0$

Premières opérations supérieures

- IDÉE : introduire une **opération supérieure**

$$\delta_2 := p\Delta h\Delta i$$

$$\implies \partial(\delta_2) := d_A\delta_2 + \delta_2d_A = (\delta_1)^2$$

$\leftrightarrow \delta_2$ est une homotopie pour la relation $(\delta_1)^2 = 0$

- QUESTION : relation stricte $\delta_1\delta_2 + \delta_2\delta_1 = 0$?

Premières opérations supérieures

- IDÉE : introduire une **opération supérieure**

$$\delta_2 := p\Delta h\Delta i$$

$$\implies \partial(\delta_2) := d_A\delta_2 + \delta_2 d_A = (\delta_1)^2$$

$\leftrightarrow \delta_2$ est une homotopie pour la relation $(\delta_1)^2 = 0$

- QUESTION : relation stricte $\delta_1\delta_2 + \delta_2\delta_1 = 0$? **non $\neq 0$**

Premières opérations supérieures

- IDÉE : introduire une **opération supérieure**

$$\delta_2 := p\Delta h\Delta i$$

$$\implies \partial(\delta_2) := d_A\delta_2 + \delta_2d_A = (\delta_1)^2$$

$\leftrightarrow \delta_2$ est une homotopie pour la relation $(\delta_1)^2 = 0$

- QUESTION : relation stricte $\delta_1\delta_2 + \delta_2\delta_1 = 0$? **non $\neq 0$**
- IDÉE : introduire une **opération supérieure supplémentaire**

Premières opérations supérieures

- IDÉE : introduire une **opération supérieure**

$$\delta_2 := p\Delta h\Delta i$$

$$\implies \partial(\delta_2) := d_A\delta_2 + \delta_2 d_A = (\delta_1)^2$$

$\leftrightarrow \delta_2$ est une homotopie pour la relation $(\delta_1)^2 = 0$

- QUESTION : relation stricte $\delta_1\delta_2 + \delta_2\delta_1 = 0$? **non $\neq 0$**
- IDÉE : introduire une **opération supérieure supplémentaire**

$$\delta_3 := p\Delta h\Delta h\Delta i$$

Premières opérations supérieures

- IDÉE : introduire une **opération supérieure**

$$\delta_2 := p\Delta h\Delta i$$

$$\implies \partial(\delta_2) := d_A\delta_2 + \delta_2 d_A = (\delta_1)^2$$

$\leftrightarrow \delta_2$ est une homotopie pour la relation $(\delta_1)^2 = 0$

- QUESTION : relation stricte $\delta_1\delta_2 + \delta_2\delta_1 = 0$? **non $\neq 0$**
- IDÉE : introduire une **opération supérieure supplémentaire**

$$\delta_3 := p\Delta h\Delta h\Delta i$$

$$\implies \partial(\delta_3) = \delta_1\delta_2 + \delta_2\delta_1$$

Premières opérations supérieures

- IDÉE : introduire une **opération supérieure**

$$\delta_2 := p\Delta h\Delta i$$

$$\implies \partial(\delta_2) := d_A\delta_2 + \delta_2 d_A = (\delta_1)^2$$

$\leftrightarrow \delta_2$ est une homotopie pour la relation $(\delta_1)^2 = 0$

- QUESTION : relation stricte $\delta_1\delta_2 + \delta_2\delta_1 = 0$? **non $\neq 0$**

- IDÉE : introduire une **opération supérieure supplémentaire**

$$\delta_3 := p\Delta h\Delta h\Delta i$$

$$\implies \partial(\delta_3) = \delta_1\delta_2 + \delta_2\delta_1$$

$\leftrightarrow \delta_3$ est une homotopie pour la relation $\delta_1\delta_2 + \delta_2\delta_1 = 0$

Structure supérieure : les multicomplexes

En poursuivant, on considère :

$$\delta_n := \rho(\Delta h)^{n-1} \Delta i, \text{ pour } n \geq 1$$

Structure supérieure : les multicomplexes

En poursuivant, on considère : $\delta_n := p(\Delta h)^{n-1} \Delta i$, pour $n \geq 1$

Proposition

$$\partial(\delta_n) = \sum_{k=1}^{n-1} \delta_k \delta_{n-k}, \text{ pour } n \geq 1.$$

Structure supérieure : les multicomplexes

En poursuivant, on considère : $\delta_n := p(\Delta h)^{n-1} \Delta i$, pour $n \geq 1$

Proposition

$$\partial(\delta_n) = \sum_{k=1}^{n-1} \delta_k \delta_{n-k}, \text{ pour } n \geq 1.$$

Définition (Multicomplexe)

$(H, \delta_0 := -d_H, \delta_1, \delta_2, \dots)$ espace vectoriel gradué H muni d'une famille de d'opérateurs linéaires de degré $|\delta_n| = 2n - 1$ vérifiant

$$\sum_{k=0}^n \delta_k \delta_{n-k} = 0, \text{ pour } n \geq 0.$$

Structure supérieure : les multicomplexes

En poursuivant, on considère : $\delta_n := p(\Delta h)^{n-1} \Delta i$, pour $n \geq 1$

Proposition

$$\partial(\delta_n) = \sum_{k=1}^{n-1} \delta_k \delta_{n-k}, \text{ pour } n \geq 1.$$

Définition (Multicomplexe)

$(H, \delta_0 := -d_H, \delta_1, \delta_2, \dots)$ espace vectoriel gradué H muni d'une famille de d'opérateurs linéaires de degré $|\delta_n| = 2n - 1$ vérifiant

$$\sum_{k=0}^n \delta_k \delta_{n-k} = 0, \text{ pour } n \geq 0.$$

- COMPLEXE MIXTE / BICOMPLEXE : multicomplexe $\delta_n = 0, n \geq 2$.

Les multicomplexes sont homotopiquement stables

- Partons d'un multicomplexe $(A, \Delta_0 = -d_A, \Delta_1, \Delta_2, \dots)$

Les multicomplexes sont homotopiquement stables

- Partons d'un multicomplexe $(A, \Delta_0 = -d_A, \Delta_1, \Delta_2, \dots)$
- On considère les opérateurs transportés

$$\delta_n := \sum_{k_1 + \dots + k_l = n} p\Delta_{k_1} h\Delta_{k_2} h \dots h\Delta_{k_l} i, \quad \text{pour } n \geq 1$$

Les multicomplexes sont homotopiquement stables

- Partons d'un multicomplexe $(A, \Delta_0 = -d_A, \Delta_1, \Delta_2, \dots)$
- On considère les opérateurs transportés

$$\delta_n := \sum_{k_1 + \dots + k_l = n} p \Delta_{k_1} h \Delta_{k_2} h \dots h \Delta_{k_l} i, \quad \text{pour } n \geq 1$$

Proposition

$$\partial(\delta_n) = \sum_{k=1}^{n-1} \delta_k \delta_{n-k} \quad \text{dans } \text{Hom}(A, A), \text{ pour } n \geq 1$$

Les multicomplexes sont homotopiquement stables

- Partons d'un multicomplexe $(A, \Delta_0 = -d_A, \Delta_1, \Delta_2, \dots)$
- On considère les opérateurs transportés

$$\delta_n := \sum_{k_1 + \dots + k_l = n} p\Delta_{k_1} h\Delta_{k_2} h \dots h\Delta_{k_l} i, \quad \text{pour } n \geq 1$$

Proposition

$$\partial(\delta_n) = \sum_{k=1}^{n-1} \delta_k \delta_{n-k} \quad \text{dans } \text{Hom}(A, A), \text{ pour } n \geq 1$$

⇒ encore un multicomplexe :

pas besoin de structure supérieure supplémentaire

Morphismes supérieurs

$$\underbrace{(A, \Delta_0 = -d_A, \Delta_1, \Delta_2, \dots)}_{\text{structure originelle}} \xleftarrow{i} \underbrace{(H, \delta_0 = -d_H, \delta_1, \delta_2, \dots)}_{\text{structure transportée}}$$

Morphismes supérieurs

$$\underbrace{(A, \Delta_0 = -d_A, \Delta_1, \Delta_2, \dots)}_{\text{structure originelle}} \xleftarrow{i} \underbrace{(H, \delta_0 = -d_H, \delta_1, \delta_2, \dots)}_{\text{structure transportée}}$$

- i morphisme de complexe de chaînes $\iff \boxed{\Delta_0 i = i \delta_0}$

Morphismes supérieurs

$$\underbrace{(A, \Delta_0 = -d_A, \Delta_1, \Delta_2, \dots)}_{\text{structure originelle}} \xleftarrow{i} \underbrace{(H, \delta_0 = -d_H, \delta_1, \delta_2, \dots)}_{\text{structure transportée}}$$

- i morphisme de complexe de chaînes $\iff \boxed{\Delta_0 i = i \delta_0}$
- QUESTION : est-ce que i commute avec les Δ et δ supérieurs ?

Morphismes supérieurs

$$\underbrace{(A, \Delta_0 = -d_A, \Delta_1, \Delta_2, \dots)}_{\text{structure originelle}} \xleftarrow{i} \underbrace{(H, \delta_0 = -d_H, \delta_1, \delta_2, \dots)}_{\text{structure transportée}}$$

- i morphisme de complexe de chaînes $\iff \boxed{\Delta_0 i = i \delta_0}$
- QUESTION : est-ce que i commute avec les Δ et δ supérieurs ?

$$i \delta_1 = \underbrace{ip}_{\sim_h \text{id}_A} \Delta_1 i \neq \Delta_1 i \quad \text{en général non !}$$

Morphismes supérieurs

$$\underbrace{(A, \Delta_0 = -d_A, \Delta_1, \Delta_2, \dots)}_{\text{structure originelle}} \xleftarrow{i} \underbrace{(H, \delta_0 = -d_H, \delta_1, \delta_2, \dots)}_{\text{structure transportée}}$$

- i morphisme de complexe de chaînes $\iff \boxed{\Delta_0 i = i \delta_0}$
- QUESTION : est-ce que i commute avec les Δ et δ supérieurs ?

$$i \delta_1 = \underbrace{ip}_{\sim_h \text{id}_A} \Delta_1 i \neq \Delta_1 i \quad \text{en général non !}$$

Définition (∞ -morphisme)

$i_\infty : (H, \delta_0 = -d_H, \delta_1, \delta_2, \dots) \rightsquigarrow (A, \Delta_0 = -d_A, \Delta_1, \Delta_2, \dots)$
 collection d'applications linéaires $\{i_n : H \rightarrow A\}_{n \geq 0}$ vérifiant

Morphismes supérieurs

$$\underbrace{(A, \Delta_0 = -d_A, \Delta_1, \Delta_2, \dots)}_{\text{structure originelle}} \xleftarrow{i} \underbrace{(H, \delta_0 = -d_H, \delta_1, \delta_2, \dots)}_{\text{structure transportée}}$$

- i morphisme de complexe de chaînes $\iff \boxed{\Delta_0 i = i \delta_0}$
- QUESTION : est-ce que i commute avec les Δ et δ supérieurs ?

$$i \delta_1 = \underbrace{ip}_{\sim_h \text{id}_A} \Delta_1 i \neq \Delta_1 i \quad \text{en général non !}$$

Définition (∞ -morphisme)

$i_\infty : (H, \delta_0 = -d_H, \delta_1, \delta_2, \dots) \rightsquigarrow (A, \Delta_0 = -d_A, \Delta_1, \Delta_2, \dots)$
 collection d'applications linéaires $\{i_n : H \rightarrow A\}_{n \geq 0}$ vérifiant

$$\boxed{\sum_{k=0}^n \Delta_{n-k} i_k = \sum_{k=0}^n i_k \delta_{n-k}}, \quad \text{pour } n \geq 0.$$

∞ -quasi-isomorphisme

Définition (∞ -quasi-isomorphisme)

∞ -morphisme $i : H \xrightarrow{\sim} A$ tel que $i_0 : H \xrightarrow{\sim} A$ quasi-isomorphisme
(induit un isomorphisme en homologie)

∞ -quasi-isomorphisme

Définition (∞ -quasi-isomorphisme)

∞ -morphisme $i : H \xrightarrow{\sim} A$ tel que $i_0 : H \xrightarrow{\sim} A$ quasi-isomorphisme
(induit un isomorphisme en homologie)

Proposition

Les ∞ -quasi-isomorphismes sont (homotopiquement) inversibles.

∞ -quasi-isomorphisme

Définition (∞ -quasi-isomorphisme)

∞ -morphisme $i : H \rightsquigarrow A$ tel que $i_0 : H \xrightarrow{\sim} A$ quasi-isomorphisme
(induit un isomorphisme en homologie)

Proposition

Les ∞ -quasi-isomorphismes sont (homotopiquement) inversibles.

FAUX pour les quasis-isomorphismes de complexes mixtes :

∞ -quasi-isomorphisme

Définition (∞ -quasi-isomorphisme)

∞ -morphisme $i : H \rightsquigarrow A$ tel que $i_0 : H \xrightarrow{\sim} A$ quasi-isomorphisme
(induit un isomorphisme en homologie)

Proposition

Les ∞ -quasi-isomorphismes sont (homotopiquement) inversibles.

FAUX pour les quasis-isomorphismes de complexes mixtes :
pas inversibles !

∞ -quasi-isomorphisme

Définition (∞ -quasi-isomorphisme)

∞ -morphisme $i : H \rightsquigarrow A$ tel que $i_0 : H \xrightarrow{\sim} A$ quasi-isomorphisme
(induit un isomorphisme en homologie)

Proposition

Les ∞ -quasi-isomorphismes sont (homotopiquement) inversibles.

FAUX pour les quasi-isomorphismes de complexes mixtes :
pas inversibles ! \rightarrow **nécessité de passer au niveau supérieur**

∞ -quasi-isomorphisme

Définition (∞ -quasi-isomorphisme)

∞ -morphisme $i : H \rightsquigarrow A$ tel que $i_0 : H \xrightarrow{\sim} A$ quasi-isomorphisme
(induit un isomorphisme en homologie)

Proposition

Les ∞ -quasi-isomorphismes sont (homotopiquement) inversibles.

FAUX pour les quasi-isomorphismes de complexes mixtes :
pas inversibles ! \rightarrow nécessité de passer au niveau supérieur

Démonstration.

∞ -quasi-isomorphisme

Définition (∞ -quasi-isomorphisme)

∞ -morphisme $i : H \xrightarrow{\sim} A$ tel que $i_0 : H \xrightarrow{\sim} A$ quasi-isomorphisme
(induit un isomorphisme en homologie)

Proposition

Les ∞ -quasi-isomorphismes sont (homotopiquement) inversibles.

FAUX pour les quasi-isomorphismes de complexes mixtes :
pas inversibles ! → nécessité de passer au niveau supérieur

Démonstration.

$(1 - X)^{-1} = 1 + X + X^2 + X^3 + \dots$ dans $\mathbb{K}[[X]]$. □

Théorème de transport homotopique

Théorème (Théorème de transport homotopique [Lapin 2001])

Soit un retract par déformation

$$h \circlearrowleft (A, d_A) \begin{matrix} \xrightarrow{p} \\ \xleftarrow{i} \end{matrix} (H, d_H) \quad \text{id}_A - ip = d_A h + h d_A$$

et une structure de complexe mixte (ou de multicomplexe) sur A , il existe une structure de multicomplexe sur H telle que i et p s'étendent en des ∞ -quasi-isomorphismes et telle que h s'étende en une ∞ -homotopie.

Théorème de transport homotopique

Théorème (Théorème de transport homotopique [Lapin 2001])

Soit un retract par déformation

$$h \circlearrowleft (A, d_A) \begin{matrix} \xrightarrow{p} \\ \xleftarrow{i} \end{matrix} (H, d_H) \quad \text{id}_A - ip = d_A h + h d_A$$

et une structure de complexe mixte (ou de multicomplexe) sur A , il existe une structure de multicomplexe sur H telle que i et p s'étendent en des ∞ -quasi-isomorphismes et telle que h s'étende en une ∞ -homotopie.

formules explicites & pas de perte d'information algébro-homotopique

Théorème de transport homotopique

Théorème (Théorème de transport homotopique [Lapin 2001])

Soit un retract par déformation

$$h \begin{array}{c} \rightarrow \\ \circlearrowleft \\ \leftarrow \end{array} (A, d_A) \begin{array}{c} \xrightarrow{p} \\ \xleftarrow{i} \end{array} (H, d_H) \quad \text{id}_A - ip = d_A h + h d_A$$

et une structure de complexe mixte (ou de multicomplexe) sur A , il existe une structure de multicomplexe sur H telle que i et p s'étendent en des ∞ -quasi-isomorphismes et telle que h s'étende en une ∞ -homotopie.

formules explicites & pas de perte d'information algébro-homotopique

- APPLICATION 1 : suites spectrales

Théorème de transport homotopique

Théorème (Théorème de transport homotopique [Lapin 2001])

Soit un retract par déformation

$$h \circlearrowleft (A, d_A) \begin{matrix} \xrightarrow{p} \\ \xleftarrow{i} \end{matrix} (H, d_H) \quad \text{id}_A - ip = d_A h + h d_A$$

et une structure de complexe mixte (ou de multicomplexe) sur A , il existe une structure de multicomplexe sur H telle que i et p s'étendent en des ∞ -quasi-isomorphismes et telle que h s'étende en une ∞ -homotopie.

formules explicites & pas de perte d'information algébro-homotopique

- APPLICATION 1 : suites spectrales
- APPLICATION 2 : homologie cyclique

Théorème de transport homotopique

Théorème (Théorème de transport homotopique [Lapin 2001])

Soit un retract par déformation

$$h \begin{array}{c} \curvearrowright \\ \text{---} \end{array} (A, d_A) \begin{array}{c} \xrightarrow{p} \\ \xleftarrow{i} \end{array} (H, d_H) \quad \text{id}_A - ip = d_A h + h d_A$$

et une structure de complexe mixte (ou de multicomplexe) sur A , il existe une structure de multicomplexe sur H telle que i et p s'étendent en des ∞ -quasi-isomorphismes et telle que h s'étende en une ∞ -homotopie.

formules explicites & pas de perte d'information algébro-homotopique

- APPLICATION 1 : suites spectrales
- APPLICATION 2 : homologie cyclique (la différentielle de Connes $B = \delta_2$, caractères de Chern = i_∞)

Théorème de transport homotopique

Théorème (Théorème de transport homotopique [Lapin 2001])

Soit un retract par déformation

$$h \begin{array}{c} \curvearrowright \\ \text{---} \end{array} (A, d_A) \begin{array}{c} \xrightarrow{p} \\ \xleftarrow{i} \end{array} (H, d_H) \quad \text{id}_A - ip = d_A h + h d_A$$

et une structure de complexe mixte (ou de multicomplexe) sur A , il existe une structure de multicomplexe sur H telle que i et p s'étendent en des ∞ -quasi-isomorphismes et telle que h s'étende en une ∞ -homotopie.

formules explicites & pas de perte d'information algébro-homotopique

- APPLICATION 1 : suites spectrales
- APPLICATION 2 : homologie cyclique (la différentielle de Connes $B = \delta_2$, caractères de Chern = i_∞)
- APPLICATION 3 : version optimale du lemme $d\bar{d}$

Porte des enfers ou boîte de Pandore ?



Porte des enfers ou boîte de Pandore ?



Transport de structure d'algèbre associative

- AUTRE STRUCTURE ALGÈBRIQUE : algèbre associative $\nu =$



Transport de structure d'algèbre associative

- AUTRE STRUCTURE ALGÈBRIQUE : algèbre associative $\nu =$



Proposition (Transport de structure)

$$p : A \rightleftarrows H : i, pi = \text{id}_H, ip = \text{id}_A \implies \mu_2 := p \nu i^{\otimes 2} : \textit{associatif}$$

Transport de structure d'algèbre associative

- AUTRE STRUCTURE ALGÈBRIQUE : algèbre associative $\nu =$




Proposition (Transport de structure)

$p : A \rightleftarrows H : i, pi = \text{id}_H, ip = \text{id}_A \implies \mu_2 := p \nu i^{\otimes 2} : \textit{associatif}$

$$\mu_2 = \begin{array}{c} \text{Y} \\ \text{---} \\ \text{---} \end{array} = \begin{array}{c} i \quad i \\ \text{---} \\ \text{---} \\ \text{p} \end{array}$$

Transport de structure d'algèbre associative

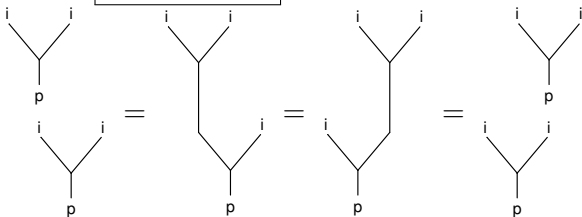
- AUTRE STRUCTURE ALGÈBRIQUE : algèbre associative $\nu =$ 

Proposition (Transport de structure)

$p : A \rightleftarrows H : i, pi = \text{id}_H, ip = \text{id}_A \implies \mu_2 := p \nu i^{\otimes 2} : \textit{associatif}$

$$\mu_2 = \begin{array}{c} i \quad i \\ \diagdown \quad / \\ \text{Y} \\ | \\ p \end{array} = \begin{array}{c} i \quad i \\ \diagdown \quad / \\ \text{Y} \\ | \\ \text{Y} \\ | \\ p \end{array}$$

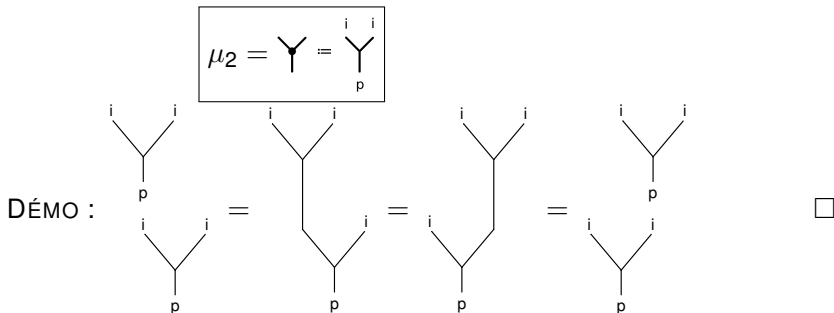
DÉMO :



Transport de structure d'algèbre associative

- AUTRE STRUCTURE ALGÈBRIQUE : algèbre associative $\nu = \text{Y}$

isomorphisme \rightarrow retract par déformation : $h \circlearrowleft (A, d_A) \xrightleftharpoons[i]{p} (H, d_H)$
 $\text{id}_A - ip = d_A h + h d_A \neq 0$

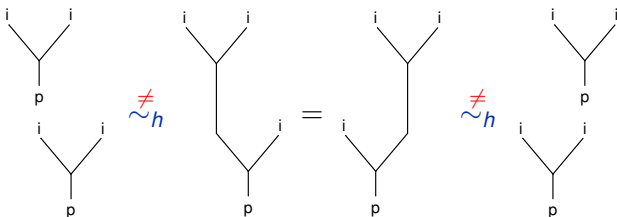


Transport de structure d'algèbre associative

- AUTRE STRUCTURE ALGÈBRIQUE : algèbre associative $\nu = \text{Y}$

isomorphisme \rightarrow retract par déformation : $h \circlearrowleft (A, d_A) \xrightleftharpoons[i]{p} (H, d_H)$
 $\text{id}_A - ip = d_A h + h d_A \neq 0$

$$\mu_2 = \text{Y} = \begin{array}{c} i \quad i \\ \diagdown \quad / \\ \text{Y} \\ | \\ p \end{array}$$



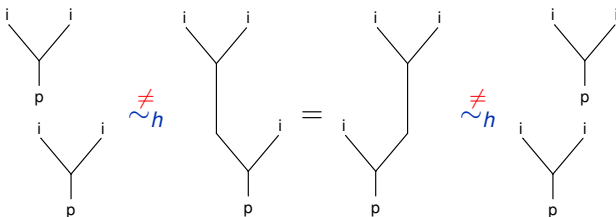
Transport de structure d'algèbre associative

- AUTRE STRUCTURE ALGÈBRIQUE : algèbre associative $\nu = \text{Y}$

isomorphisme \rightarrow retract par déformation : $h \circlearrowleft (A, d_A) \xrightleftharpoons[i]{p} (H, d_H)$
 $\text{id}_A - ip = d_A h + h d_A \neq 0$

$$\mu_2 = \text{Y} = \begin{array}{c} i \quad i \\ \diagdown \quad / \\ \text{Y} \\ | \\ p \end{array}$$

pas associatif !



Opérations supérieures

- IDÉE : introduire une **opération supérieure** $\mu_3 : H^{\otimes 3} \rightarrow H$

Opérations supérieures

- IDÉE : introduire une **opération supérieure** $\mu_3 : H^{\otimes 3} \rightarrow H$

$$\text{trivalent vertex} := \text{trivalent vertex with } h \text{ and } p \text{ and } i \text{ on the left} - \text{trivalent vertex with } h \text{ and } p \text{ and } i \text{ on the right}$$

mesure le défaut
d'associativité de μ_2

Opérations supérieures

- IDÉE : introduire une **opération supérieure** $\mu_3 : H^{\otimes 3} \rightarrow H$

mesure le défaut
 d'associativité de μ_2

dans $\text{Hom}(H^{\otimes 3}, H)$

Opérations supérieures

- IDÉE : introduire une **opération supérieure** $\mu_3 : H^{\otimes 3} \rightarrow H$

mesure le défaut
d'associativité de μ_2

dans $\text{Hom}(H^{\otimes 3}, H)$

$\Leftrightarrow \mu_3$ est une homotopie pour la relation d'associativité de μ_2

Opérations supérieures

- IDÉE : introduire une **opération supérieure** $\mu_3 : H^{\otimes 3} \rightarrow H$

mesure le défaut
d'associativité de μ_2

dans $\text{Hom}(H^{\otimes 3}, H)$

$\Leftrightarrow \mu_3$ est une homotopie pour la relation d'associativité de μ_2

- **Opérations supérieures** :
 $\mu_n : H^{\otimes n} \rightarrow H, \forall n \geq 2$

Algèbres associatives à homotopie près

Proposition

Les opérations $\{\mu_n\}_{n \geq 2}$ vérifient

$$\partial \left(\begin{array}{c} 1 \quad 2 \quad \dots \quad n \\ \diagdown \quad | \quad \diagup \\ \bullet \end{array} \right) = \sum_{\substack{k+l=n+1 \\ 1 \leq j \leq k}} \pm \begin{array}{c} 1 \quad \dots \quad l \\ \diagdown \quad | \quad \diagup \\ \bullet \\ \diagdown \quad | \quad \diagup \\ 1 \quad \dots \quad j \quad \dots \quad k \\ \bullet \end{array}$$

Algèbres associatives à homotopie près

Proposition

Les opérations $\{\mu_n\}_{n \geq 2}$ vérifient

$$\partial \left(\begin{array}{c} 1 \quad 2 \quad \dots \quad n \\ \diagdown \quad | \quad \diagup \\ \bullet \end{array} \right) = \sum_{\substack{k+l=n+1 \\ 1 \leq j \leq k}} \pm \begin{array}{c} 1 \quad \dots \quad l \\ \diagdown \quad | \quad \diagup \\ \bullet \\ \diagdown \quad | \quad \diagup \\ 1 \quad \dots \quad j \quad \dots \quad k \\ \diagdown \quad | \quad \diagup \\ \bullet \end{array}$$

Définition (A_∞ -algèbres [Stasheff, 1963])

$(H, \mu_1 = d_H, \mu_2, \mu_3, \dots)$

$\mu_n : H^{\otimes n} \rightarrow H$

$$\partial \left(\begin{array}{c} 1 \quad 2 \quad \dots \quad n \\ \diagdown \quad | \quad \diagup \\ \bullet \end{array} \right) = \sum_{\substack{k+l=n+1 \\ 1 \leq j \leq k}} \pm \begin{array}{c} 1 \quad \dots \quad l \\ \diagdown \quad | \quad \diagup \\ \bullet \\ \diagdown \quad | \quad \diagup \\ 1 \quad \dots \quad j \quad \dots \quad k \\ \diagdown \quad | \quad \diagup \\ \bullet \end{array}$$

Les A_∞ -algèbres sont homotopiquement stables

→ Partant d'une A_∞ -algèbre $(A, d_A, \nu_2, \nu_3, \dots)$:

Les A_∞ -algèbres sont homotopiquement stables

→ Partant d'une A_∞ -algèbre $(A, d_A, \nu_2, \nu_3, \dots)$:

On considère

$$\mu_n = \text{diagram} \quad := \sum_{PT_n} \pm \text{diagram}$$

Proposition

$$\partial \left(\text{diagram} \right) = \sum_{\substack{k+l=n+1 \\ 1 \leq j \leq k}} \pm \text{diagram}$$

Les A_∞ -algèbres sont homotopiquement stables

→ Partant d'une A_∞ -algèbre $(A, d_A, \nu_2, \nu_3, \dots)$:

On considère

$$\mu_n = \begin{array}{c} 1 \quad 2 \quad \dots \quad n \\ \searrow \quad \downarrow \quad \nearrow \\ \text{ } \end{array} := \sum_{\text{PT}_n} \pm \begin{array}{c} \begin{array}{c} i \quad i \quad i \quad i \\ \searrow \quad \downarrow \quad \nearrow \end{array} \\ \begin{array}{c} h \quad h \\ \searrow \quad \nearrow \\ p \end{array} \end{array}$$

Proposition

$$\partial \left(\begin{array}{c} 1 \quad 2 \quad \dots \quad n \\ \searrow \quad \downarrow \quad \nearrow \\ \text{ } \end{array} \right) = \sum_{\substack{k+l=n+1 \\ 1 \leq j \leq k}} \pm \begin{array}{c} \begin{array}{c} 1 \quad \dots \quad l \\ \searrow \quad \downarrow \quad \nearrow \\ j \end{array} \\ \begin{array}{c} 1 \quad \dots \quad j \quad \dots \quad k \\ \searrow \quad \downarrow \quad \nearrow \\ \text{ } \end{array} \end{array}$$

⇒ encore une A_∞ -algèbre :

pas besoin de structure supérieure supplémentaire

Morphismes supérieurs

$$\underbrace{(A, d_A, \nu_2, \nu_3, \dots)}_{\text{structure originelle}} \xleftarrow{i} \underbrace{(H, d_H, \mu_2, \mu_3, \dots)}_{\text{structure transportée}}$$

Morphismes supérieurs

$$\underbrace{(A, d_A, \nu_2, \nu_3, \dots)}_{\text{structure originelle}} \xleftarrow{i} \underbrace{(H, d_H, \mu_2, \mu_3, \dots)}_{\text{structure transportée}}$$

- i morphisme de chaînes $\iff d_A i = i d_H$

Morphismes supérieurs

$$\underbrace{(A, d_A, \nu_2, \nu_3, \dots)}_{\text{structure originelle}} \xleftarrow{i} \underbrace{(H, d_H, \mu_2, \mu_3, \dots)}_{\text{structure transportée}}$$

- i morphisme de chaînes $\iff \boxed{d_A i = i d_H}$
- QUESTION : est-ce que i commute avec les ν et μ supérieurs ?

Morphismes supérieurs

$$\underbrace{(A, d_A, \nu_2, \nu_3, \dots)}_{\text{structure originelle}} \xleftarrow{i} \underbrace{(H, d_H, \mu_2, \mu_3, \dots)}_{\text{structure transportée}}$$

- i morphisme de chaînes $\iff \boxed{d_A i = id_H}$
- QUESTION : est-ce que i commute avec les ν et μ supérieurs ?
→ **en général non !**

Morphismes supérieurs

$$\underbrace{(A, d_A, \nu_2, \nu_3, \dots)}_{\text{structure originelle}} \xleftarrow{i} \underbrace{(H, d_H, \mu_2, \mu_3, \dots)}_{\text{structure transportée}}$$

- i morphisme de chaînes $\iff d_A i = id_H$
- QUESTION : est-ce que i commute avec les ν et μ supérieurs ?
→ **en général non !**

Définition (A_∞ -morphisme)

$(H, d_H, \{\mu_n\}_{n \geq 2}) \rightsquigarrow (A, d_A, \{\nu_n\}_{n \geq 2})$: collection $\{f_n : H^{\otimes n} \rightarrow A\}_{n \geq 1}$

Morphismes supérieurs

$$\underbrace{(A, d_A, \nu_2, \nu_3, \dots)}_{\text{structure originelle}} \xleftarrow{i} \underbrace{(H, d_H, \mu_2, \mu_3, \dots)}_{\text{structure transportée}}$$

- i morphisme de chaînes $\iff d_A i = id_H$
- QUESTION : est-ce que i commute avec les ν et μ supérieurs ?
 → **en général non !**

Définition (A_∞ -morphisme)

$(H, d_H, \{\mu_n\}_{n \geq 2}) \rightsquigarrow (A, d_A, \{\nu_n\}_{n \geq 2})$: collection $\{f_n : H^{\otimes n} \rightarrow A\}_{n \geq 1}$

$$\sum_{\substack{k \geq 1 \\ i_1 + \dots + i_k = n}} \pm \text{diagramme}_1 = \sum_{\substack{k+l=n+1 \\ 1 \leq j \leq k}} \pm \text{diagramme}_2$$

Théorème de transport homotopique

A_∞ -QUASI-ISOMORPHISME : $i : H \xrightarrow{\sim} A$ t.q. $i_0 : H \xrightarrow{\sim} A$ quasi-iso.

Théorème de transport homotopique

A_∞ -QUASI-ISOMORPHISME : $i : H \xrightarrow{\sim} A$ t.q. $i_0 : H \xrightarrow{\sim} A$ quasi-iso.

Théorème (TTH pour les A_∞ -algèbres [Kadashvili 1982])

Soit une A_∞ -algèbre A et un retract par déformation

$$h \circlearrowleft (A, d_A) \begin{array}{c} \xrightarrow{p} \\ \xleftarrow{i} \end{array} (H, d_H) \quad \text{id}_A - ip = d_A h + h d_A$$

il existe une structure d' A_∞ -algèbre sur H telle que i , p , et h s'étendent respectivement en A_∞ -quasi-isomorphismes et A_∞ -homotopie.

Théorème de transport homotopique

A_∞ -QUASI-ISOMORPHISME : $i : H \xrightarrow{\sim} A$ t.q. $i_0 : H \xrightarrow{\sim} A$ quasi-iso.

Théorème (TTH pour les A_∞ -algèbres [Kadashvili 1982])

Soit une A_∞ -algèbre A et un retract par déformation

$$h \circlearrowleft (A, d_A) \begin{matrix} \xrightarrow{p} \\ \xleftarrow{i} \end{matrix} (H, d_H) \quad \text{id}_A - ip = d_A h + h d_A$$

il existe une structure d' A_∞ -algèbre sur H telle que i , p , et h s'étendent respectivement en A_∞ -quasi-isomorphismes et A_∞ -homotopie.

formules explicites & pas de perte d'information algèbro-homotopique

Théorème de transport homotopique

A_∞ -QUASI-ISOMORPHISME : $i : H \xrightarrow{\sim} A$ t.q. $i_0 : H \xrightarrow{\sim} A$ quasi-iso.

Théorème (TTH pour les A_∞ -algèbres [Kadashvili 1982])

Soit une A_∞ -algèbre A et un retract par déformation

$$h \begin{array}{c} \curvearrowright \\ \text{---} \end{array} (A, d_A) \begin{array}{c} \xrightarrow{p} \\ \xleftarrow{i} \end{array} (H, d_H) \quad \text{id}_A - ip = d_A h + h d_A$$

il existe une structure d' A_∞ -algèbre sur H telle que i , p , et h s'étendent respectivement en A_∞ -quasi-isomorphismes et A_∞ -homotopie.

formules explicites & pas de perte d'information algèbro-homotopique

- APPLICATION 1 : produits de Massey sur $H^\bullet(X, \mathbb{K})$
→ cohomologie galoisienne, courbes elliptiques, etc.



Théorème de transport homotopique

A_∞ -QUASI-ISOMORPHISME : $i : H \xrightarrow{\sim} A$ t.q. $i_0 : H \xrightarrow{\sim} A$ quasi-iso.

Théorème (TTH pour les A_∞ -algèbres [Kadashvili 1982])

Soit une A_∞ -algèbre A et un retract par déformation

$$h \begin{array}{c} \curvearrowright \\ \text{---} \end{array} (A, d_A) \begin{array}{c} \xrightarrow{p} \\ \xleftarrow{i} \end{array} (H, d_H) \quad \text{id}_A - ip = d_A h + h d_A$$

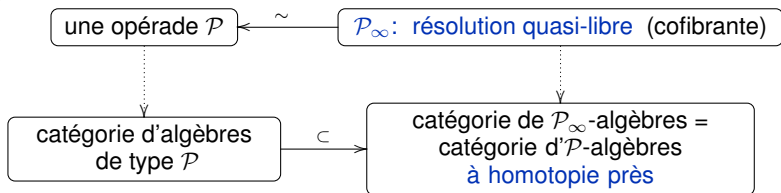
il existe une structure d' A_∞ -algèbre sur H telle que i , p , et h s'étendent respectivement en A_∞ -quasi-isomorphismes et A_∞ -homotopie.

formules explicites & pas de perte d'information algèbro-homotopique

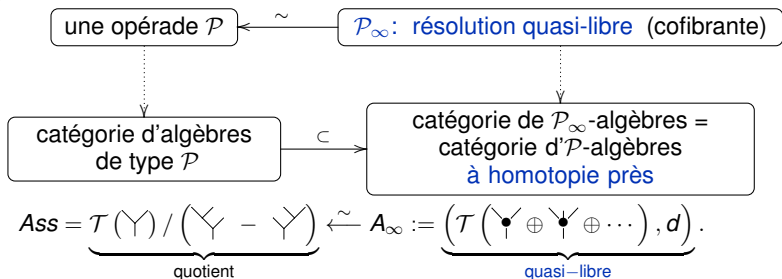
- APPLICATION 1 : produits de Massey sur $H^\bullet(X, \mathbb{K})$
→ cohomologie galoisienne, courbes elliptiques, etc.
- APPLICATION 2 : A_∞ -catégories
→ cohomologie de Floer, symétrie miroir, etc.



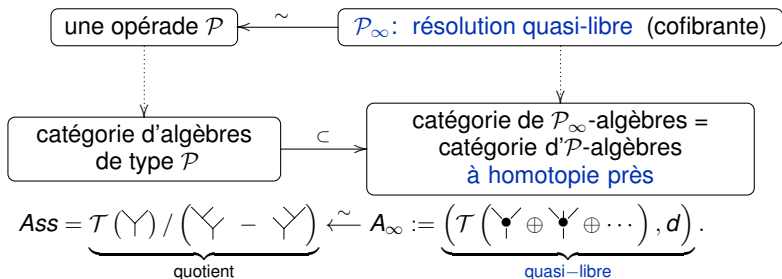
Calcul opéradique



Calcul opéradique

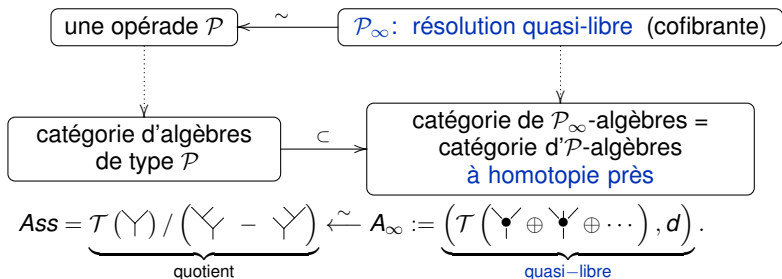


Calcul opéradique



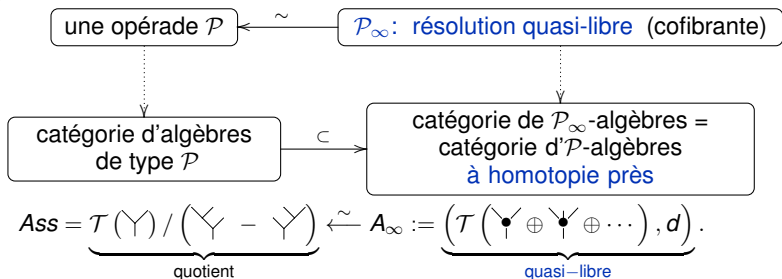
- EXEMPLES : Lie_∞ , Com_∞ , $LieBi_\infty$, $Frobenius_\infty$, etc.

Calcul opéradique



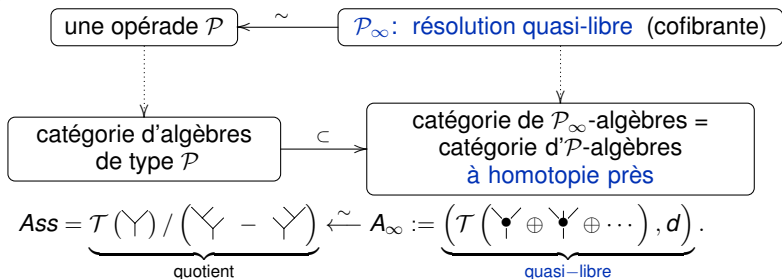
- EXEMPLES : Lie_∞ , Com_∞ , $LieBi_\infty$, $Frobenius_\infty$, etc.
- THÉORÈME : théorème de transport homotopique

Calcul opéradique



- EXEMPLES : Lie_∞ , Com_∞ , $LieBi_\infty$, $Frobenius_\infty$, etc.
- THÉORÈME : théorème de transport homotopique
- APPLICATIONS : diagrammes de Feynman, probabilités nc, etc.

Calcul opéradique



- EXEMPLES : Lie_∞ , Com_∞ , $LieBi_\infty$, $Frobenius_\infty$, etc.
- THÉORÈME : théorème de transport homotopique
- APPLICATIONS : diagrammes de Feynman, probabilités nc, etc.

Théorème (Mandell [2005])

Le type d'homotopie d'un espace topologique X est **encodé fidèlement par la structure d' E_∞ -algèbre structure** de son complexe de cochaînes singulières $C_{\text{sing}}^\bullet(X, \mathbb{Z})$.

Table of contents

- 1 Topologie algébrique au XXème siècle
- 2 Algèbre+homotopie=structures supérieures
- 3 Théorie de la déformation dérivée

Théorie de Lie classique

- 3^E THÉORÈME DE LIE : algèbre de Lie $\mathfrak{g} \xrightarrow{\exp}$ groupe de Lie G

Théorie de Lie classique

- 3^E THÉORÈME DE LIE : algèbre de Lie $\mathfrak{g} \xrightarrow{\exp}$ groupe de Lie G

Définition (Formule de Baker–Campbell–Hausdorff)

$$\text{BCH}(x, y) := \ln(\exp(x) \cdot \exp(y)) \in \mathbb{K}\langle\langle x, y \rangle\rangle \cong \widehat{\text{Ass}}(x, y)$$

Théorie de Lie classique

- 3^E THÉORÈME DE LIE : algèbre de Lie $\mathfrak{g} \xrightarrow{\exp}$ groupe de Lie G

Définition (Formule de Baker–Campbell–Hausdorff)

$$\text{BCH}(x, y) := \ln(\exp(x) \cdot \exp(y)) \in \mathbb{K}\langle\langle x, y \rangle\rangle \cong \widehat{\text{Ass}}(x, y)$$

Théorème

- $\text{BCH}(x, y) = x + y + \frac{1}{2}[x, y] + \frac{1}{12}[x, [x, y]] + \frac{1}{12}[y, [x, y]] + \dots$
 $\in \widehat{\text{Lie}}(x, y) \subset \widehat{\text{Ass}}(x, y)$

Théorie de Lie classique

- 3^E THÉORÈME DE LIE : algèbre de Lie $\mathfrak{g} \xrightarrow{\exp}$ groupe de Lie G

Définition (Formule de Baker–Campbell–Hausdorff)

$$\text{BCH}(x, y) := \ln(\exp(x) \cdot \exp(y)) \in \mathbb{K}\langle\langle x, y \rangle\rangle \cong \widehat{\text{Ass}}(x, y)$$

Théorème

- $\text{BCH}(x, y) = x + y + \frac{1}{2}[x, y] + \frac{1}{12}[x, [x, y]] + \frac{1}{12}[y, [x, y]] + \dots$
 $\in \widehat{\text{Lie}}(x, y) \subset \widehat{\text{Ass}}(x, y)$
- $\text{BCH}(\text{BCH}(x, y), z) = \text{BCH}(x, \text{BCH}(y, z))$

Théorie de Lie classique

- 3^E THÉORÈME DE LIE : algèbre de Lie $\mathfrak{g} \xrightarrow{\exp}$ groupe de Lie G

Définition (Formule de Baker–Campbell–Hausdorff)

$$\text{BCH}(x, y) := \ln(\exp(x) \cdot \exp(y)) \in \mathbb{K}\langle\langle x, y \rangle\rangle \cong \widehat{\text{Ass}}(x, y)$$

Théorème

- $\text{BCH}(x, y) = x + y + \frac{1}{2}[x, y] + \frac{1}{12}[x, [x, y]] + \frac{1}{12}[y, [x, y]] + \dots$
 $\in \widehat{\text{Lie}}(x, y) \subset \widehat{\text{Ass}}(x, y)$
- $\text{BCH}(\text{BCH}(x, y), z) = \text{BCH}(x, \text{BCH}(y, z))$
- $\text{BCH}(x, 0) = x = \text{BCH}(0, x)$

Théorie de Lie classique

- 3^E THÉORÈME DE LIE : algèbre de Lie $\mathfrak{g} \xrightarrow{\exp}$ groupe de Lie G

Définition (Formule de Baker–Campbell–Hausdorff)

$$\text{BCH}(x, y) := \ln(\exp(x) \cdot \exp(y)) \in \mathbb{K}\langle\langle x, y \rangle\rangle \cong \widehat{\text{Ass}}(x, y)$$

Théorème

- $\text{BCH}(x, y) = x + y + \frac{1}{2}[x, y] + \frac{1}{12}[x, [x, y]] + \frac{1}{12}[y, [x, y]] + \dots$
 $\in \widehat{\text{Lie}}(x, y) \subset \widehat{\text{Ass}}(x, y)$
- $\text{BCH}(\text{BCH}(x, y), z) = \text{BCH}(x, \text{BCH}(y, z))$
- $\text{BCH}(x, 0) = x = \text{BCH}(0, x)$

Définition (Groupe de Hausdorff)

$(\mathfrak{g}, [,])$ algèbre de Lie complète

Théorie de Lie classique

- 3^E THÉORÈME DE LIE : algèbre de Lie $\mathfrak{g} \xrightarrow{\exp}$ groupe de Lie G

Définition (Formule de Baker–Campbell–Hausdorff)

$$\text{BCH}(x, y) := \ln(\exp(x) \cdot \exp(y)) \in \mathbb{K}\langle\langle x, y \rangle\rangle \cong \widehat{\text{Ass}}(x, y)$$

Théorème

- $\text{BCH}(x, y) = x + y + \frac{1}{2}[x, y] + \frac{1}{12}[x, [x, y]] + \frac{1}{12}[y, [x, y]] + \dots$
 $\in \widehat{\text{Lie}}(x, y) \subset \widehat{\text{Ass}}(x, y)$
- $\text{BCH}(\text{BCH}(x, y), z) = \text{BCH}(x, \text{BCH}(y, z))$
- $\text{BCH}(x, 0) = x = \text{BCH}(0, x)$

Définition (Groupe de Hausdorff)

$(\mathfrak{g}, [,])$ algèbre de Lie complète $\Rightarrow G := (\mathfrak{g}, \text{BCH}, 0)$ groupe de Hausdorff

Théorie de la déformation

→ ALGÈBRE DE LIE DIFFÉRENTIELLE GRADUÉE : $(\mathfrak{g}, [,], d)$

Théorie de la déformation

→ ALGÈBRE DE LIE DIFFÉRENTIELLE GRADUÉE : $(\mathfrak{g}, [,], d)$

Définition (éléments de Maurer–Cartan)

$$\text{MC}(\mathfrak{g}) := \left\{ \alpha \in \mathfrak{g}_{-1} \mid d\alpha + \frac{1}{2}[\alpha, \alpha] = 0 \right\}$$

Théorie de la déformation

→ ALGÈBRE DE LIE DIFFÉRENTIELLE GRADUÉE : $(\mathfrak{g}, [,], d)$

Définition (éléments de Maurer–Cartan)

$$\text{MC}(\mathfrak{g}) := \left\{ \alpha \in \mathfrak{g}_{-1} \mid d\alpha + \frac{1}{2}[\alpha, \alpha] = 0 \right\}$$

Proposition

Le groupe de Hausdorff G de \mathfrak{g}_0 agit sur $\text{MC}(\mathfrak{g})$

Théorie de la déformation

→ ALGÈBRE DE LIE DIFFÉRENTIELLE GRADUÉE : $(\mathfrak{g}, [,], d)$

Définition (éléments de Maurer–Cartan)

$$\text{MC}(\mathfrak{g}) := \left\{ \alpha \in \mathfrak{g}_{-1} \mid d\alpha + \frac{1}{2}[\alpha, \alpha] = 0 \right\}$$

Proposition

Le groupe de Hausdorff G de \mathfrak{g}_0 agit sur $\text{MC}(\mathfrak{g})$

→ PHILOSOPHIE : “Tout problème de déformation sur un corps de caractéristique 0 peut être encodé par une algèbre de Lie $d\mathfrak{g}$.”

Théorie de la déformation

→ ALGÈBRE DE LIE DIFFÉRENTIELLE GRADUÉE : $(\mathfrak{g}, [,], d)$

Définition (éléments de Maurer–Cartan)

$$\text{MC}(\mathfrak{g}) := \left\{ \alpha \in \mathfrak{g}_{-1} \mid d\alpha + \frac{1}{2}[\alpha, \alpha] = 0 \right\}$$

Proposition

Le groupe de Hausdorff G de \mathfrak{g}_0 agit sur $\text{MC}(\mathfrak{g})$

→ PHILOSOPHIE : “Tout problème de déformation sur un corps de caractéristique 0 peut être encodé par une algèbre de Lie $d\mathfrak{g}$.”

structures de type \mathcal{P} sur un “espace” $A \iff \text{MC}(\mathfrak{g}_{\mathcal{P}, A})$

Théorie de la déformation

→ ALGÈBRE DE LIE DIFFÉRENTIELLE GRADUÉE : $(\mathfrak{g}, [,], d)$

Définition (éléments de Maurer–Cartan)

$$\text{MC}(\mathfrak{g}) := \left\{ \alpha \in \mathfrak{g}_{-1} \mid d\alpha + \frac{1}{2}[\alpha, \alpha] = 0 \right\}$$

Proposition

Le groupe de Hausdorff G de \mathfrak{g}_0 agit sur $\text{MC}(\mathfrak{g})$

→ PHILOSOPHIE : “Tout problème de déformation sur un corps de caractéristique 0 peut être encodé par une algèbre de Lie $d\mathfrak{g}$.”

| | | |
|--|-----------------------|--|
| structures de type \mathcal{P} sur un “espace” A | \longleftrightarrow | $\text{MC}(\mathfrak{g}_{\mathcal{P}, A})$ |
| relation d'équivalence | \longleftrightarrow | G |

Théorie de la déformation

→ ALGÈBRE DE LIE DIFFÉRENTIELLE GRADUÉE : $(\mathfrak{g}, [,], d)$

Définition (éléments de Maurer–Cartan)

$$\text{MC}(\mathfrak{g}) := \left\{ \alpha \in \mathfrak{g}_{-1} \mid d\alpha + \frac{1}{2}[\alpha, \alpha] = 0 \right\}$$

Proposition

Le groupe de Hausdorff G de \mathfrak{g}_0 agit sur $\text{MC}(\mathfrak{g})$

→ PHILOSOPHIE : “Tout problème de déformation sur un corps de caractéristique 0 peut être encodé par une algèbre de Lie $d\mathfrak{g}$.”

| | | |
|--|-----------------------|--|
| structures de type \mathcal{P} sur un “espace” A | \longleftrightarrow | $\text{MC}(\mathfrak{g}_{\mathcal{P}, A})$ |
| relation d'équivalence | \longleftrightarrow | G |

- $(\text{Hoch}^\bullet(A, A), [,]_{\text{Gerst}})$: algèbres associatives / isomorphismes

Théorie de la déformation

→ ALGÈBRE DE LIE DIFFÉRENTIELLE GRADUÉE : $(\mathfrak{g}, [,], d)$

Définition (éléments de Maurer–Cartan)

$$\text{MC}(\mathfrak{g}) := \left\{ \alpha \in \mathfrak{g}_{-1} \mid d\alpha + \frac{1}{2}[\alpha, \alpha] = 0 \right\}$$

Proposition

Le groupe de Hausdorff G de \mathfrak{g}_0 agit sur $\text{MC}(\mathfrak{g})$

→ PHILOSOPHIE : “Tout problème de déformation sur un corps de caractéristique 0 peut être encodé par une algèbre de Lie $d\mathfrak{g}$.”

| | | |
|--|-----------------------|--|
| structures de type \mathcal{P} sur un “espace” A | \longleftrightarrow | $\text{MC}(\mathfrak{g}_{\mathcal{P}, A})$ |
| relation d'équivalence | \longleftrightarrow | G |

- $(\text{Hoch}^\bullet(A, A), [,]_{\text{Gerst}})$: algèbres associatives / isomorphismes
- $(\Gamma(\wedge^\bullet TM), [,]_{SN})$: structures de Poisson / difféomorphismes

Quantification par déformation des variétés de Poisson

Théorème (Kontsevich [1997])

Toute variété de Poisson (M, π) peut-être quantifiée :
 \exists *produit associatif $*$ sur $C^\infty(M)[[\hbar]]$ t.q. $*_0 = \cdot$ et $*_1 = \{, \}$*

Quantification par déformation des variétés de Poisson

Théorème (Kontsevich [1997])

Toute variété de Poisson (M, π) peut-être quantifiée :
 \exists *produit associatif $*$ sur $C^\infty(M)[[\hbar]]$ t.q. $*_0 = \cdot$ et $*_1 = \{, \}$*

Démonstration.

- Le foncteur : algèbres de Lie dg $(\mathfrak{g}, [,], d) \mapsto \text{MC}(\mathfrak{g})/G$ envoie les **quasi-isomorphismes** sur les bijections.

Quantification par déformation des variétés de Poisson

Théorème (Kontsevich [1997])

Toute variété de Poisson (M, π) peut-être quantifiée :
 \exists produit associatif $*$ sur $C^\infty(M)[[\hbar]]$ t.q. $*_0 = \cdot$ et $*_1 = \{, \}$

Démonstration.

- Le foncteur : algèbres de Lie dg $(\mathfrak{g}, [,], d) \mapsto MC(\mathfrak{g})/G$ envoie les **quasi-isomorphismes** sur les bijections.
- Le quasi-isomorphisme de Hochschild–Kostant–Rosenberg

$$\Gamma(\Lambda^\bullet TM) \xrightarrow{\sim} Hoch^\bullet(C^\infty(M), C^\infty(M))$$

Quantification par déformation des variétés de Poisson

Théorème (Kontsevich [1997])

Toute variété de Poisson (M, π) peut-être quantifiée :
 \exists *produit associatif $*$ sur $C^\infty(M)[[\hbar]]$ t.q. $*_0 = \cdot$ et $*_1 = \{, \}$*

Démonstration.

- Le foncteur : algèbres de Lie dg $(\mathfrak{g}, [,], d) \mapsto MC(\mathfrak{g})/G$ envoie les **quasi-isomorphismes** sur les bijections.
- Le quasi-isomorphisme de Hochschild–Kostant–Rosenberg

$$\Gamma(\Lambda^\bullet TM) \xrightarrow{\sim} Hoch^\bullet(C^\infty(M), C^\infty(M))$$

(ne respecte pas les crochets de Lie)

Quantification par déformation des variétés de Poisson

Théorème (Kontsevich [1997])

Toute variété de Poisson (M, π) peut-être quantifiée :
 \exists produit associatif $*$ sur $C^\infty(M)[[\hbar]]$ t.q. $*_0 = \cdot$ et $*_1 = \{, \}$

Démonstration.

- Le foncteur : algèbres de Lie dg $(\mathfrak{g}, [,], d) \mapsto MC(\mathfrak{g})/G$ envoie les quasi-isomorphismes sur les bijections.
- Le quasi-isomorphisme de Hochschild–Kostant–Rosenberg

$$\Gamma(\Lambda^\bullet TM) \xrightarrow{\sim} Hoch^\bullet(C^\infty(M), C^\infty(M))$$

(ne respecte pas les crochets de Lie)

s'étend en un Lie_∞ -quasi-isomorphisme.

Quantification par déformation des variétés de Poisson

Théorème (Kontsevich [1997])

Toute variété de Poisson (M, π) peut-être quantifiée :
 \exists produit associatif $*$ sur $C^\infty(M)[[\hbar]]$ t.q. $*_0 = \cdot$ et $*_1 = \{, \}$

Démonstration.

- Le foncteur : algèbres de Lie dg $(\mathfrak{g}, [,], d) \mapsto MC(\mathfrak{g})/G$ envoie les quasi-isomorphismes sur les bijections.
- Le quasi-isomorphisme de Hochschild–Kostant–Rosenberg

$$\Gamma(\wedge^\bullet TM) \xrightarrow{\sim} Hoch^\bullet(C^\infty(M), C^\infty(M))$$

(ne respecte pas les crochets de Lie)

s'étend en un Lie_∞ -quasi-isomorphisme.

- $\exists Lie_\infty$ -q.i. $\Leftrightarrow \exists$ zig-zag of q.i. d'algèbres de Lie dg



Théorème fondamental de la théorie de la déformation

Définition (Foncteur de déformation)

Soit $(\mathfrak{g}, [,], d)$ une algèbre de Lie différentielles graduées :

$$\begin{aligned} \text{Def}_{\mathfrak{g}} : \quad \text{anneaux artiniens} &\rightarrow \text{groupoïdes} \\ \mathfrak{A} \cong \mathbb{K} \oplus \mathfrak{m} &\mapsto (\text{MC}(\mathfrak{g} \otimes \mathfrak{m}), \mathcal{G}) \end{aligned}$$

Théorème fondamental de la théorie de la déformation

Définition (**Problème de modules formels**)

Soit $(\mathfrak{g}, [\cdot, \cdot], d)$ une algèbre de Lie différentielles graduées :

Def $_{\mathfrak{g}}$: $\mathfrak{d}\mathfrak{g}$ anneaux artiniens \rightarrow ∞ -groupoïdes s.t. [...]
 $\mathfrak{A} \cong \mathbb{K} \oplus \mathfrak{m} \mapsto (\text{MC}_{\bullet}(\mathfrak{g} \otimes \mathfrak{m}), G)$

Théorème fondamental de la théorie de la déformation

Définition (Problème de modules formels)

Soit $(\mathfrak{g}, [,], d)$ une algèbre de Lie différentielles graduées :

$$\begin{aligned} \text{Def}_{\mathfrak{g}} : \text{dg anneaux artiniens} &\rightarrow \infty\text{-groupoïdes} \quad \text{s.t. [...]} \\ \mathfrak{A} \cong \mathbb{K} \oplus \mathfrak{m} &\mapsto (\text{MC}_{\bullet}(\mathfrak{g} \otimes \mathfrak{m}), G) \end{aligned}$$

- ∞ -groupoïde \leftrightarrow espaces topologiques \leftrightarrow complexe de Kan

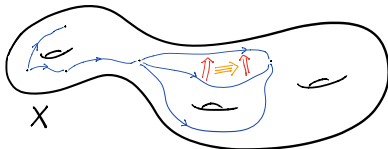
Théorème fondamental de la théorie de la déformation

Définition (Problème de modules formels)

Soit $(\mathfrak{g}, [,], d)$ une algèbre de Lie différentielles graduées :

Def $_{\mathfrak{g}}$: dg anneaux artiniens \rightarrow ∞ -groupoïdes s.t. [...]
 $\mathfrak{A} \cong \mathbb{K} \oplus \mathfrak{m} \mapsto (MC_{\bullet}(\mathfrak{g} \otimes \mathfrak{m}), G)$

- ∞ -groupoïde \leftrightarrow espaces topologiques \leftrightarrow complexe de Kan



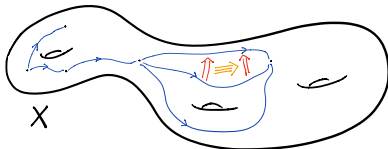
Théorème fondamental de la théorie de la déformation

Définition (Problème de modules formels)

Soit $(\mathfrak{g}, [,], d)$ une algèbre de Lie différentielles graduées :

Def $_{\mathfrak{g}}$: dg anneaux artiniens \rightarrow ∞ -groupoïdes s.t. [...]
 $\mathfrak{A} \cong \mathbb{K} \oplus \mathfrak{m} \mapsto (MC_{\bullet}(\mathfrak{g} \otimes \mathfrak{m}), G)$

- ∞ -groupoïde \leftrightarrow espaces topologiques \leftrightarrow complexe de Kan



Théorème ([Pridham–Lurie 2010])

car $\mathbb{K} = 0 \implies$ équivalence d' ∞ -catégories :

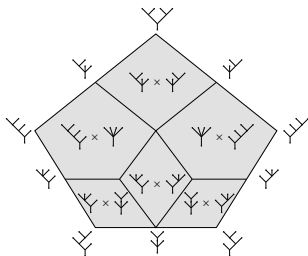
problèmes de modules formels $\xrightarrow{\cong}$ algèbres de Lie dg

Inventaire à la Prévert (Paroles)

Une triperie, deux pierres
Trois fleurs, un oiseau
Vingt-deux fossoyeurs, un amour
Le raton laveur, une madame untel
Un citron, un pain
Un grand rayon de soleil
[...]

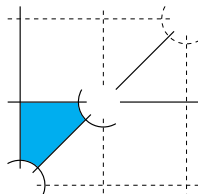
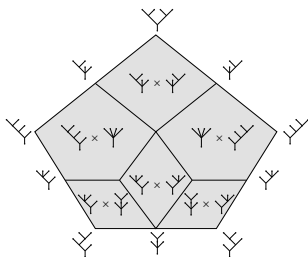
Inventaire à la Prévert (Paroles)

Une triperie, deux pierres
Trois fleurs, un oiseau
Vingt-deux fossoyeurs, un amour
Le raton laveur, une madame untel
Un citron, un pain
Un grand rayon de soleil
[...]

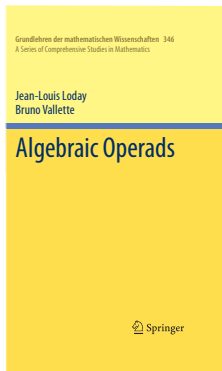


Inventaire à la Prévert (Paroles)

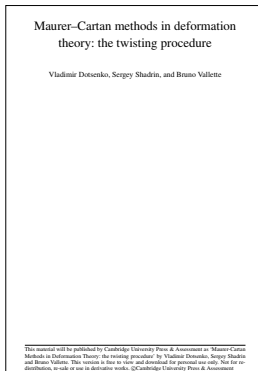
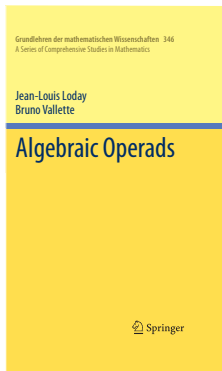
Une triperie, deux pierres
Trois fleurs, un oiseau
Vingt-deux fossoyeurs, un amour
Le raton laveur, une madame untel
Un citron, un pain
Un grand rayon de soleil
[...]



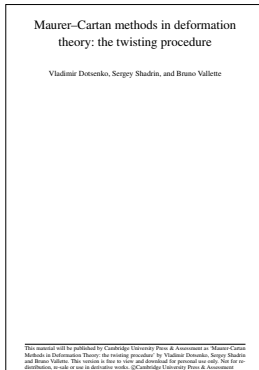
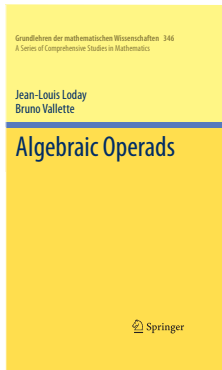
Références



Références

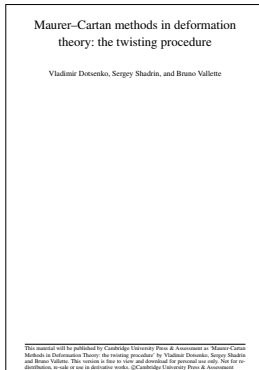
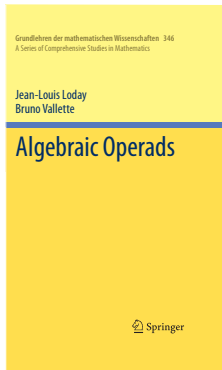


Références



www.math.univ-paris13.fr/~vallette/

Références



www.math.univ-paris13.fr/~vallette/

